

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nür)

N°140

Bimestriel - Dhû al-Qa'deh - Dhû al-Hijjah 1447H - Avril-Mai-Juin 2026



Nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons



**LE SAVOIR
DE L'IMAM
al-Jawâd^(p)**

**NOUVELLE
MALADIE
du COEUR
al- 'Ujb (1)**

**ENTRETIEN AVEC
S. 'ABBAS
Noureddine (3&fin)**

**VERS LA VICTOIRE
DE LA VÉRITÉ**



sur le faux

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles de la récitation durant la prière (1-3)
- 6 - Le Coran
Le v. 8 de la s. 17 al-Isrâ' (9)
- 8 - Connaître Dieu
à partir de la *du'â'* « *al-Bahâ'* » (4-6)
- 10 - Notre relation avec l'Imam^(qa)
L'Imam al-Mahdi^(qa) et la société (13-2)
- 12 - Notre réelle Demeure
La sortie des tombes (5-4)
- 13 - L'invocation
de l'Imam as-Sajjâd^(p) N°42 sur le Coran
- 14 - La Voie de l'Éloquence
S'enrichir et s'appauvrir en ce bas-monde
- 15 - Méditer sur une peinture
L'Être Humain Parfait et l'univers
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Vers la victoire de la Vérité sur le faux
18-Le monde à l'envers
- 18 - Le Bon Geste
Une aumône pour éloigner la pauvreté

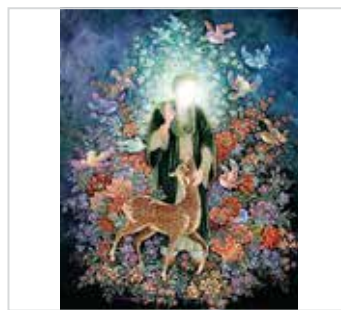


p15
L'Être
Humain
Parfait
englobant
l'univers..

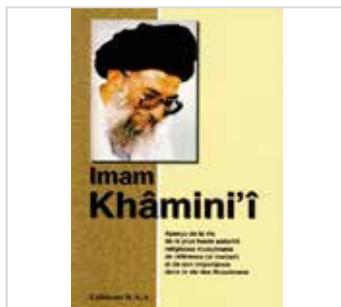


p22
Nouvelle
maladie
du coeur
« *al-'Ujb* » (1)

- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Le savoir de l'Imam al-Jawâd^(p)
- 20 - Exemples des grands savants
L'humilité du grand savant al-Malekî
- 21 - La Bonne Action
Jeûner les « Jours blancs » de chaque mois
- 22 - Notre Santé
22-*al-'Ujb* - Définition (1-1)
24-A propos de la toux (3)
- 25 - Des états spirituels
« *De la goutte à l'océan* »
- 26 - Éduquer nos enfants
L'éducation 'des forces' 2-A-La *fiṭra* (10)
- 28 - Entretien avec s. 'Abbas Noureddine
Quelle culture nécessaire pour affronter
les défis actuels ? (3 & fin)
- 32 - Sommaire des sommaires
- 33 - Le Courrier du lecteur
Que signifie « ramener la terre à Lui » ?
- 34 - Le Livre du Mois
Imam Khâmini'î aux Ed. B.A.A. (1999)
- 36 - Le Coin Notes



p25
« *De la goutte
à l'océan* »
(Sur l'Imam
ar-Ridâ^(p))



p34
*Imam
Khâmini'î*
Ed. B.A.A.
(1999)



La mise à l'épreuve des croyants pour l'étape à venir !

Nous voici arrivés au mois sacré de Dhû al-Qa'deh, précédant le mois sacré de Dhû al-Hijjah – le mois de la rencontre annuelle des Musulmans venus du monde entier au *Hajj*, à la Mecque.

Et que va signifier, cette année, cet événement grandiose annuel, quand une partie des Musulmans subit des agressions armées violentes, américano-sionistes et qu'une autre partie des Musulmans prête main forte à ces derniers contre les autres Musulmans ???!

En effet, les événements en Asie occidentale ont pris une tournure qui est en train de bouleverser le monde entier !

La guerre déclenchée par les forces américano-sionistes contre la République Islamique d'Iran, le 28/2/2026 (alors que les Etats-Unis et l'Iran étaient en pleine négociation indirecte) – bombardant Téhéran et autres grandes villes d'Iran, et surtout, assassinant la plus haute autorité religieuse et spirituelle, l'imam al-Khâmine^{iqs(1)} et d'autres responsables du pays, aux yeux du monde entier, même !, sous la vantardise du président américain – marque un **tour-nant irréversible**. Cela ne sera plus comme avant.

Il ne s'agit plus seulement de refuser l'humiliation et la capitulation que l'empire américano-sioniste cherche à imposer au monde entier – comme nous l'a enseigné l'Imam al-Husseïn^(p) à Karbalâ', il y a près de 1400 ans – **mais aussi de défendre la Vérité** contre le faux et les mensonges, **le bien** contre le mal, **les valeurs morales** contre la corruption et la dépravation « *Epsteinienne* ».

Et cette bataille n'a pas lieu seulement sur le terrain militaire – avec son cortège de destructions, d'assassinats, de déplacements de la population, de morts et de blessés (etc.), – **mais aussi et surtout sur le terrain idéologique** et de la propagande – les mensonges et les arguments fallacieux étant devenus la norme et la Vérité étant défendue à contrevent, au prix du sang et de sacrifices –.

Sommes-nous arrivés à une étape où Dieu, Tout-Puissant et Tout-Miséricordieux, cherche à donner à tout un chacun l'occasion de prendre position (la juste), de réaliser la vanité de ce monde, de renforcer la foi en Lui (qu'Il soit Glorifié), d'agir dans Sa voie avec fermeté et perspicacité pour qu'enfin Son « *walî* » (l'Imam al-Mahdî^(qa)) puisse apparaître ? **Dieu ne change pas un bien qu'Il a donné à un peuple avant que celui-ci ne change ce qui est en lui-même.**^(53/8 an-Anfâl)

Il est évoqué que le mois de Dhû al-Qa'deh (qui a vu le martyr de l'Imam ar-Ridâ^(p)) est un moment privilégié **pour l'exaucement des invocations au moment des difficultés**. Alors, invoquons Dieu (Tout-Puissant, Tout-Miséricordieux) pour qu'Il donne la victoire aux valeureux combattants croyants qui résistent à ces mécréants criminels et empêchent de réaliser leurs funestes projets et qu'Il renforce notre foi et notre confiance en Lui, nous affirme dans Sa Religion et nous accorde la clairvoyance, la bonne gestion dans l'organisation de la société, l'établissement de la solidarité et de l'Unité dans Sa voie (menant à Lui). ■

1-Seul un petit nombre de pays a réagi, et encore faiblement et pour des motivations diverses. Quelle aurait été la réaction du monde, notamment occidental, si le Vatican avait été bombardé et que le pape Léon XIV, avec ses cardinaux, avaient été assassinés ? La réaction aurait-elle été semblable ?

A propos de la récitation durant la prière (1-3) (explications)

- Les mots « *un regard nominal* » (*an-nazhar ismî*) est dans le sens que l'ensemble des existants sont des Noms de Dieu et « *Celui Qui est Nommé* » (*al-Musammâ*) indique Dieu. Dieu est « *al-Musammâ* » et toutes les choses sont Son Nom parce qu'elles parlent de Lui. Les Noms renvoient à l'Essence. Il n'y a rien dans l'existence qui ne soit un des Noms de Dieu. Elle (l'existence) est l'apparence de ce Nom [en ce bas-monde]. De ce point de vue, le prieur est à la recherche de son Seigneur et Le demande dans tous les atomes des possibles.
- Quand nous disons {**Par le Nom de Dieu**}⁽¹⁾, nous rappelons que le monde en entier, avec tout ce qu'il y a à l'intérieur, est une apparition des Noms de Dieu.⁽²⁾
- L'imam indique le but profond et l'importance de la connaissance des Noms divins. En effet, l'être humain est formé (*maftûr^{amm}*) à la connaissance de tous les Noms, à leur apprentissage (cf. le verset cité 31/2 al-Baqara).
- L'être humain est l'Univers Regroupant (*al-kawn al-jâmi'*) où se réunissent tous les Noms. Le Nom le plus Grandiose est le Nom regroupant l'ensemble des Noms divins et l'être humain a été créé, formé de façon à être capable de Les accueillir, de Les apprendre au point de devenir lui-même une apparence du Nom le plus Grandiose, Allah. « Allah » indique, chez les gnostiques, le Nom le plus Grandiose qui regroupe tous les Noms que nous devons connaître petit à petit.⁽³⁾
- L'être humain est façonné selon cette connaissance. S'il ne Le connaît pas, il faillit à son identité et à sa responsabilité de Le connaître, parce qu'il a été créé, façonné selon le Nom le plus Grandiose {**Je t'ai façonné** (*wa-s^lana tuka*) **pour Moi-même.**}^(41/20 Tâ Hâ). S'il n'arrive pas au niveau de Le connaître, c'est qu'il aurait abîmé cette Fabrication divine. Il faut rendre la *fitra* au niveau de sa réalisation, de son effectivité, de son apparition. Qu'elle ne soit pas uniquement cachée en nous. Elle doit apparaître et se manifester dans notre vie.
- Le Tout-Miséricordieux (*ar-Rahmân*) (l'extension de l'existence) et le Très-Miséricordieux (*ar-Rahîm*) (l'empoignement de l'existence revenant à Dieu) sont les clefs de l'existence. {**Comme Nous avons commencé la première création, Nous la ramenons** (ou **refaisons**) ..}^(104/21 al-Anbiyâ') Tout ce qui a été créé vient de Dieu et revient à Dieu par la faveur de la Miséricorde de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux (qui sont les Noms les plus proches du Nom le plus Grandiose).
- L'imam^(qs) indique que l'on peut atteindre ce niveau, par l'isolement avec Dieu, l'intensité de l'évocation et la réflexion dans les Affaires divines. Voilà ce que peut faire la prière sur nous, arriver jusqu'à l'anéantissement en la Divinité, si nous travaillons sur nous-mêmes.
- Et peut-être que celui qui évoque [Dieu], atteint la Manifestation du Nom de Dieu le plus Grandiose et qu'Il est Lui l'Apparent par lui.⁽²⁾
- L'attachement aux choses matérielles [et aux plaisirs charnels] amènent l'être humain à l'abjuration d'Iblis qui a lieu avec la certitude de la Vérité !⁽²⁾

(1)Début du 1^{er} verset de la première sourate al-Ĥamd {**bi-smi-llâhi** (...)} {(...) **بِسْمِ اللّٰهِ**}

(2)*at-Tariq ilâ al-'irfân – Adab as-salât li-l-imam al-Khomeyni^(qs)* – traduit et commenté par s. 'Abbas Nouredine, p292, *Bayt-Alkâtib*.

(3)cf. L.S. N°0 p7 à propos du Nom « Allah ».

1-Quelques règles spécifiques durant la prière (3)



Voici le 2nd flambeau de la 4^e partie à propos de la récitation du noble Coran, cette fois-ci, de façon spécifique, durant la prière. Il est composé de 7 sous-parties. Cependant nous ne verrons que les quatre premières, les trois dernières étant réservées à l'interprétation globale de trois sourates (al-Ḥamd (1), at-Tawḥīd (112) et al-Qadr (97)). En premier lieu, nous allons voir quelques règles de conduite spécifiques concernant la récitation du Coran durant la prière⁽¹⁾. Après avoir évoqué deux façons principales de se comporter par rapport à la récitation du Coran pendant la prière, selon la forme et le fond, l'imam al-Khomeynī^(qs) a cité un propos rapporté (cf. le numéro précédent de la revue) sur la prière à partir duquel il^(qs) a mis en évidence quatre piliers (ou fondements) de la récitation du Coran durant la prière. Voici le premier.

● Le 1^{er} pilier (ou fondement) : l'évocation (at-tadhakkur)

Le premier pilier est l'évocation qui doit arriver dans le *Basmala* : {Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux (*bi-smi-llāhi ar-Rahmān ar-Rahīm*)}^(1/1 al-Ḥamd)

Le serviteur/adorateur cheminant [vers Dieu] regarde vers l'ensemble de la demeure de la réalisation (*at-taḥaqquq*) avec un regard nominal (du **Nom**) qui est, lui, l'anéantissement dans Celui Qui est Nommé [Dieu]. Il habitue le cœur à être demandeur de Dieu (*al-Ḥaqq*) dans l'ensemble des atomes des possibilités (des choses possibles, accidentelles) et il fait atteindre la **disposition naturelle** (*al-fiṭra*) – qui apprend les **Noms** qui fermentaient en lui-même, conformément à l'ensemble des mondes créés (*an-nashá'ât*) et de l'apparition, à partir de la Présence du Nom le plus Grandiose 'Allah'⁽²⁾ (qui est indiquée dans la Parole du Très-Elevé {Et Il a appris à Adam tous les Noms.}^(31/2 al-Baqara)) – le niveau de l'**effectivité** et de l'**apparition**.

Cette station résulte de l'**isolement** avec Dieu (*al-Ḥaqq*) et de l'**intensité de l'évocation** et de la **réflexion** dans les Affaires divines, jusqu'à aboutir à un point où le cœur du serviteur/adorateur est juste/probe (*ḥaqâniyann*), où il n'y a de nom, dans l'ensemble de ses coins, que Celui de Dieu.

Elle est un niveau de l'anéantissement dans la Divinité, que les cœurs à l'envers, durs des

renégats ne peuvent pas nier avec cette mise en évidence, sauf si leur abjuration est une abjuration d'Iblis. Car de tels cœurs – que Dieu nous en préserve – répugnent par nature (*at-taba'*)⁽³⁾ le Nom de Dieu (*al-Ḥaqq*) et Son évocation et se crispent si passe une lettre des connaissances divines ou si est évoqué un des Noms de Dieu. Leur clairvoyance ne s'ouvre qu'aux désirs charnels (ventre et sexe).

Dans ce groupe, il y a des gens qui croient que les Prophètes et les Proches-Elus n'ont que des stations corporelles et le Paradis corporel où sont satisfaits les désirs/besoins animaux, et qui considèrent la grandeur des stations de l'Au-delà comme la grandeur en ce bas-monde, avec de vastes jardins, des fleuves coulants et beaucoup de nymphes, de jeunes hommes [serviteurs] et de palais. S'ils entendent des propos sur l'amour ardent, l'amitié et l'attraction divines, ils agressent son auteur par des paroles viles, grossières, comme si ces propos étaient une injure pour eux à laquelle ils doivent répliquer !

Ceux-là sont des barrières sur le chemin de l'humanité et des épines sur le chemin de la connaissance de Dieu, des démons (*shayâtîn*) des êtres humains imposteurs. Ils coupent le chemin [qui mène] à Dieu (*al-Ḥaqq*), à Ses Attributs, à Son Evocation et s'orientent vers les buts animaux et les désirs charnels (ventre et sexe).

Al-Adab al-Ma'nawiyah li-ṣ-Salât de l'imam al-Khomeynī^(qs) – Maqâlat 3 – Chapitre (Bâb) IV – Flambeau 2 section 1 (pp224-225)

(1)la récitation des versets coraniques durant la prière devant se faire en arabe, même pour les non-arabophones.
(2)cf. L.S. N°0 p7 à propos du Nom « Allah ».

Le premier pilier : l'évocation présente dans le Basmala. C'est-à-dire l'évocation du Nom de Dieu par Lequel le serviteur/adorateur recherche Dieu (le Tout-Miséricordieux).

(3)(*at-taba'*) désigne la nature en ce bas-monde à la différence de la (*fiṭra*) qui désigne la nature fondamentale de tout être humain. (Cf. 30/30 ar-Rûm)



Le verset 8 de la sourate al-Isrâ' (17) (9)

La Promesse divine

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ
bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi
 Par le [ou Grâce au] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

(a) عَسَىٰ رَبُّكُمْ أَن يَرْحَمَكُمْ
 (b) وَإِنْ عُدْتُمْ عُدْنَا
 (c) وَجَعَلْنَا جَهَنَّمَ لِلْكَافِرِينَ حَصِيرًا (8)

‘asâ rabbukum an yarhamakum
wa in ‘udtum ‘udnâ wa ja ‘alnâ jahannama li-l-kâfirîna hasîrann

(a) **Il se peut que votre Seigneur vous fasse miséricorde.**
 (b) **Et si vous récidivez, Nous récidiverons.**
 (c) **Et Nous avons rendu l’Enfer assiégeant les incroyants.**

Vu les événements en cours en Palestine occupée et dans toute la région, nous sommes en train d'étudier les versets 4 à 8 de la sourate al-Isrâ' (17) concernant banî Isrâ'îl et nous sommes arrivés au verset 8, le dernier de notre étude. Après avoir vu le sens des principaux mots de ce dernier verset 8, nous allons reprendre ce verset qui parle aussi de la Promesse divine, en nous aidant d'*at-Tafsîr al-Mîzan* (vol.13) de sayyed TabâTabâ'i, d'*al-Amthâl* (vol.7) de sheikh Makârem Shîrâzî et d'*at-Tafsîr al-binâ'î lil-Qurân al-karîm* (vol. 3) de docteur Maḥmoud Bostani.

Ce verset vient après avoir évoqué les deux fois où banî Isrâ'îl ont (ou auront) semé la corruption et se sont excessivement élevés, et qui ont été suivies (les deux fois) par l'arrivée du Châtiment de Dieu par l'intermédiaire de mains d'hommes.

Après la première fois, Dieu leur a donné la possibilité de reconstruire leur Etat, sans doute

Nous sommes toujours dans ce contexte de parler de banî Isrâ'îl même si parfois le verset emploie un style plus général ou plus indirect. Ce verset 8 semble se diviser en trois parties.

Le début de ce verset 8 (a) va dans le sens d'affirmer que les portes du Repentir (Retour) de Dieu restent toujours ouvertes.

On peut noter que la première partie de ce verset fait appel à quelque chose de « dissimulé », (au « *ghaybat* »).

En effet, c'est comme si ce qui est mis en avant ici est ce qu'implique le fait que Dieu (qu'Il soit Glorifié) soit leur Seigneur/Educateur (*rabbukum*) (رَبُّكُمْ) : c'est-à-dire **faire Miséricorde** à Ses serviteurs/adorateurs, les encourager à agir selon ce que leur conseille la *fiṭra*, qui leur indique de ne pas sortir de la ligne de la nature (*al-khulqat*) (de ce pour quoi ils ont été créés), de la voie de la *fiṭra*.

Le fait de parler à la 3^e personne du singulier (au lieu du style direct à la 1^{ère} personne du

aussi pour les mettre à l'épreuve et voir comment ils allaient se comporter à nouveau.

Après la deuxième fois, selon le contexte du verset, Dieu leur donne (à banî Isrâ'îl) une nouvelle chance pour se repentir, pour modifier leur comportement et revenir à l'obéissance à Dieu et aux bonnes actions.

pluriel) et de se présenter sous le Nom de la « **Seigneurie** » implique l'évocation de cet Attribut divin : le **Miséricorde**.

Malgré ces deux fois de corruption, suivies du Châtiment divin, citées précédemment, Dieu parle encore de la possibilité de leur faire Miséricorde en tant qu'Il est leur Seigneur.

Puis vient le rappel de la Promesse divine (b).

Ou plutôt la possibilité toujours présente d'agir selon **leur libre choix** (possibilité laissée à tout être humain), suivie par la Promesse divine en fonction de ce qui aura été fait (et ici ceux qui sont visés sont banî Isrâ'îl) même si cette partie du verset semble générale, dans le sens :

« *Si vous revenez à Nous (à Dieu) (par le repentir, grâce à Notre Miséricorde),*



Le verset 8 de la sourate al-Isrâ' (17) (9)

La Promesse divine

*Nous retournerons à vous par la Miséricorde.
Mais si vous retournez à la corruption et à
l'élévation,*

*Nous retournerons à vous par le Châtiment. »
Comme les deux fois précédentes.*

En d'autres termes :

*« Si vous croyez en Dieu et faites de bonnes
actions,*

*Dieu vous pourvoira, vous accordera Sécurité
et Bénédiction.*

*Mais si vous donnez un associé à Dieu, si
vous agissez mal,*

*si vous recommencez à semer la corruption
et à vous élever,*

*alors Dieu vous enverra à nouveau ceux qui
viendront vous combattre et vous punir. »*

La Promesse de Dieu est maintenue et elle est inéluctable. Elle n'est pas spécifique à banî Isrâ'îl (cf. 19/8 al-Anfâl). Ce qui se passe avec banî Isrâ'îl est sans doute un moyen pour façonner (*sana'a*) les combattants du Prophète^(s), ceux qui doivent être avec l'Imam^(qa).

Certains savants voient dans cette partie du noble Coran comme une indication qu'il y a

peu ou pas d'espoir que banî Isrâ'îl en tant que communauté ne changent de comportement, restant déterminés à pratiquer le crime. [Bien sûr, cela n'empêche pas le repentir d'individus de cette communauté.]⁽¹⁾

Vient la **dernière partie** de ce verset (c) qui rappelle que si la sanction en ce bas-monde est la punition évoquée précédemment (les malheurs dont certains ont été décrits dans les versets précédents), dans l'Au-delà, c'est l'**Enfer** d'où il n'y a pas d'échappatoire (et ne croyez pas que vous n'y resterez que quelques jours !).

En effet, Dieu rappelle, à la fin de ce verset, que le devenir des incroyants dans l'Au-delà est clair : celui d'être enfermés en Enfer, d'y être assiégés, d'y être cernés de toutes parts par l'Enfer, sans sortie possible.

Peut-on y voir aussi, une affirmation de façon indirecte, que banî Isrâ'îl, en continuant à avoir un mauvais comportement, à agir mal et à faire du mal aux autres, malgré tous les avertissements et les chances données, se révèlent être en fait des incroyants ?

Selon la construction de ce verset, on peut voir la correspondance des rétributions (récompenses ou punitions) en ce bas-monde et dans l'Au-delà avec la nature des actes d'hostilité (contre Dieu).

Est-ce que c'est cela que Dieu (qu'Il soit Glorifié) voulait (entre autres) montrer à Son Messenger^(s) lors de son voyage nocturne, à propos de banî Isrâ'îl, avant qu'il^(s) ne se trouve directement confronté à eux à Médine après l'hégire ? [N'a été vu ici que le sens apparent du premier verset sur le voyage nocturne, sans aborder la question de l'ascension du Prophète Mohammed^(s) dans les cieux vers la Proximité divine, à laquelle de nombreux propos rapportés font allusion.]

Quant à une interprétation actualisée de ces versets, en tenant compte du génocide en cours mené par l'entité sioniste contre le peuple palestinien à Gaza, en Cisjordanie et à al-Quds, avec la complicité d'une partie de l'humanité et le silence d'une autre, et des autres événements qui ont suivi depuis, nous allons reproduire, dans le prochain numéro de la revue, une partie des propos tenus par le grand martyr sayyed Hassan Naṣrallah, lors de sa dernière commémoration de la dernière nuit de 'Ashûrâ', le 16 juillet 2024 au soir. (Comme si ces propos faisaient partie de ses dernières recommandations avant de rejoindre Dieu Tout-Puissant, le 27 septembre 2024.)

(1) En même temps, il existe de nombreux autres versets dans le noble Coran qui montrent divers comportements de Bani Isrâ'îl, (notamment lorsqu'ils subissaient le joug de Pharaon en Egypte) et qui rappellent les Faveurs divines.



A propos de connaître Dieu à partir de la *du'â' al-Bahâ'* (4-6) (explications)

- « *L'Apparition en Elle-même* », c'est-à-dire en soi, nécessaire, sans qu'il n'y ait de cause ou de condition à son Existence et « *Qui fait apparaître autre qu'Elle* », c'est-à-dire Qui éclaire toute chose, c'est-à-dire toute chose est lumière, illumine par Elle.
- Dans le mot (*fi-hi*), le pronom personnel renvoie au **savoir** auquel il est fait allusion dans la phrase précédente (*Il lui apparaît que le savoir est aussi une lumière que Dieu lance dans le cœur de qui (Il) veut de Ses adorateurs/serviteurs.*) Le savoir est apparent et fait apparaître. Après avoir élargi la poitrine à l'Islam, la personne comprend que le savoir est lumière et qu'il va le mener vers une lumière plus profonde, plus lointaine, plus importante que la lumière perçue par les sens.
- Le mot (*madârik*) indique l'ensemble des canaux de la connaissance, dont les 5 sens. Si la lumière du savoir ne se reflétait pas dans les miroirs de la création, personne ne saurait rien.
- Le savoir est apparent en soi et fait apparaître autre que lui. Il est au-dessus des canaux de la connaissance jusqu'aux Anges exempts de toute souillure. S'il n'y avait pas le savoir, tout serait resté dans l'ignorance.
- Dieu (qu'Il soit Glorifié) a donné un exemple : Il a comparé le savoir à la lumière de ce bas-monde. S'il n'y avait pas de lumière en ce bas-monde, aurions-nous su quelque chose de ce monde ? Non ! nous n'en aurions rien su !

Connaître **DIEU** à partir de la *du'â' al-BAHÂ'* (4-6)



اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ نُورِكَ بِأَنْوَرِهِ

Allâhumma, innî as'aluka min nûrika bi-anwarihi
Mon Dieu, je Te demande par Ta Lumière la plus lumineuse,

وَكُلُّ نُورِكَ نَبِيرٌ

wa kullu nûrika nayyirunn.
et toute Ta Lumière est lumineuse.

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِنُورِكَ كُلِّهِ

Allâhumma, innî as'aluka bi-nûrika kullihi
Mon Dieu, je Te demande par Ta Lumière tout entière.⁽¹⁾

Voici le 4^e chapitre dans lequel l'imam al-Khomeyni^(qs) évoque et commente le cinquième Attribut de Dieu (qu'Il soit Glorifié) cité dans l'invocation *as-Sahar* : **la Lumière**.

*Et la réalité de la **Lumière**
– Qui est l'Apparition en (ou par) Elle-même et
Qui fait apparaître autre qu'Elle –,
est Manifeste en **lui** [fi-hi] de façon la plus complète
et selon la voie la plus claire et la plus droite.*

*Ainsi, **la lumière du savoir fait apparaître**, dans les faces de l'ensemble des sens [madârik], même ! dans les miroirs qui sont au-dessus des sens – des âmes universelles divines, des raisons abstraites saintes et des anges exempts de toute souillure –. Apparaissent, par elle, les profondeurs des choses comme leurs apparences, et elle pénètre au fin fond de la terre et la grande distance du ciel.
Et elle reste elle-même au cours des nuits et des jours.⁽²⁾*

(1) Cf. *Mafâtih al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadan, p630 aux Ed. B.A.A.

(2) *Sharh du 'â' as-Sahar* de l'imam al-Khomeyni^(qs), *Mu'assassat al-a'lamî* pp42-43.



L'Imam al-Mahdi^(qa) et..

Voici la traduction du livre de sayyed 'Abbas Nouredine⁽¹⁾ portant sur des points d'actualité relatifs à l'attente de l'Imam al-Mahdi^(qa). Le 13^e chapitre soulève la question que beaucoup de croyants se posent : laquelle des deux périodes est meilleure : celle de l'occultation de l'Imam^(qa) ou celle de son apparition ? Voici la fin de ce chapitre, avec la présentation d'un second propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p).

13-Quelle est la meilleure période, celle de l'occultation de l'Imam^(qa) ou celle de son apparition ? (2)

Deuxième propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p)

« 'Ammâr as-Sâbâ'î dit :

« Je demandai à Abû 'Abdallah [l'Imam as-Sâdeq^(p)] :

« *Qu'est-ce qui est meilleur, l'acte d'adoration en secret avec l'Imam d'entre vous dissimulé dans un Etat du faux, ou l'acte d'adoration durant l'apparition de la Vérité (al-Haqq) et de son Etat, avec l'Imam d'entre vous apparent ?*

Il^(p) dit :

« *Ô 'Ammâr, l'aumône en secret, par Dieu !, est meilleure que l'aumône apparente (en public).*

Il en est de même, par Dieu !, en ce qui concerne vos actes d'adoration [effectués] en secret avec votre Imam dissimulé dans un Etat du faux, dans une situation de peur [d'hostilités] de votre ennemi ou de trêve.

Ils sont meilleurs que [ceux effectués par] celui qui adore Dieu (que Sa Toute-Puissance soit évoquée) lors de l'apparition de la Vérité avec l'Imam de Vérité, apparent, dans l'Etat de Vérité.

Les actes d'adoration [effectués] avec la peur dans un Etat du faux ne sont pas comme ceux [effectués] en sécurité dans l'Etat de Vérité.

Sachez qu'à celui d'entre vous qui prie aujourd'hui une prière obligatoire en groupe, se cachant de son ennemi, en son temps et en entier, Dieu inscrit

cinquante prières obligatoires [effectuées] en groupe.

Et à celui d'entre vous qui prie une prière obligatoire [faite de façon] seule, se cachant de son ennemi, en son temps et en entier, Dieu Tout-Puissant inscrit vingt-cinq prières obligatoires [faites de façon] seule.

Et à celui d'entre vous qui prie une prière surérogatoire, en son temps et en entier, Dieu inscrit dix prières surérogatoires.

Et à celui d'entre vous qui fait une bonne action, Dieu Tout-Puissant inscrit vingt bonnes actions.

Et Dieu Tout-Puissant multiplie beaucoup les bonnes actions du croyant d'entre vous s'il a amélioré ses actes et s'est approché, par la dissimulation (attaqiyya), de sa religion, de son Imam et de lui-même, et a retenu fortement sa langue. Dieu Tout-Puissant est Très-Généreux. »

Je dis : « *Que je sois placé en rançon pour toi, tu m'as donné envie d'agir et tu m'as encouragé à cela. Mais j'aimerais savoir comment nous, nous sommes meilleurs, par rapport aux actes, que les compagnons de l'Imam apparent d'entre vous dans un Etat de Vérité, alors que nous sommes selon une religion unique ? »*

.. la société (13-2)



Il^(p) dit : « *Vous les avez devancés (précédés) dans le fait d'entrer dans la Religion de Dieu Tout-Puissant, dans la prière, le jeûne, le Hajj, dans tout bien et savoir, dans l'adoration de Dieu (qu'Il soit Exalté), en secret de votre ennemi avec votre Imam dissimulé, lui obéissant, patientant avec lui, attendant l'Etat de Vérité, ayant peur pour votre Imam et pour vous-mêmes, des rois oppresseurs.*

Vous voyez le droit de votre Imam et vos droits entre les mains des oppresseurs qui vous les interdisent, qui vous obligent à labourer ce bas-monde, à chercher les ressources de vie, avec la patience pour votre religion, vos actes d'adoration, l'obéissance à votre Imam et la peur de votre ennemi.

Alors, pour cela, Dieu Tout-Puissant multiplie vos actes. Alors, toutes les félicitations pour vous. »

Je dis :

« *Que je sois placé en rançon pour toi, comment vois-tu [souhaites-tu] que nous soyons parmi les compagnons du Sustentateur^(qa) et que le droit apparaisse, alors que nous sommes,*

aujourd'hui, durant ton Imamât et que nous t'obéissons, meilleurs en actes que les compagnons de l'Etat de Vérité et de Justice ? »

Il^(p) dit :

« *Que Dieu soit Glorifié et Exalté ! N'aimeriez-vous pas que Dieu (qu'Il soit Exalté) fasse apparaître la Vérité et la Justice dans le pays, que Dieu rassemble la parole et que Dieu rapproche les cœurs différents, qu'ils ne désobéissent pas à Dieu Tout-Puissant sur Sa terre, que soient appliquées Ses Lois dans Sa création, que Dieu rende le droit à ses détenants et qu'il apparaisse, jusqu'à ce que la vérité ne soit pas dissimulée par crainte de quelqu'un de la création ?!*

Par Dieu ! Ô 'Ammâr, aucun d'entre vous ne meurt d'une mort dans l'état dans lequel vous vous trouvez, qui ne soit meilleur auprès de Dieu que beaucoup des martyrs de Badr et d'Uhud.

Alors, réjouissez-vous ! »

(Uṣūl al-Kāfī d'al-Kulaynī, vol.1 Bāb 135 pp392-394 H2 ; Kamāl ad-Dīn de sh. aṣ-Ṣadūq, vol.2 Bāb 55 pp585-586 H7 ; Bihār al-Anwār d'al-Majlisī, vol.52, Bāb 22 Faḍl intizhār al-faraj, pp127-128 H20)

pp96-98

(1)« *Hal aqtaraba al-wa'd al-ḥaqq ?* » (La promesse de Vérité s'est-elle approchée ?) de s. 'Abbas Nouredine. Ed. Bayt Alkâtib.



les étapes du Jour de la **Résurrection** (21)

5-La sortie des tombes (4)

{Il fut soufflé dans la Trompe, alors eux (*hum*) des tombes vers leur Seigneur, ils sortiront.} (51/36 Yâ Sin)

Nous avons vu dans les numéros précédents ce qui subsiste de l'être humain une fois mort et enterré, selon l'avis de deux savants, sh. Mohammed Taqî Falsafî et Mullâ Sadrâ. Voici un petit rappel de principes fondamentaux (philosophiques) tels évoqués par ce dernier, qui nous aideront à comprendre le phénomène de la Résurrection.

1-La non-fondamentalité de la matière (au profit de la forme (*sûrat*)) [- contrairement à ce qu'affirme l'idéologie marxiste -].

Et la **fondamentalité de l'Existence** (plus l'existence est forte, intense, parfaite en soi, plus elle aura parachevé l'ensemble des sens, des quiddités et aura des effets et une effectivité [la matière en ce bas-monde étant la plus faible manifestation de l'Existence]).



2-L'unité de l'âme

Ce qui retourne (*al-mu'âd*) [à Dieu], le Jour de la Résurrection, est la personne elle-même – malgré ses changements permanents d'apparence du corps jusqu'au niveau de son cœur, de son cerveau, etc. – et réside **dans l'unité de l'âme** [en tant qu'elle est elle-même sans changement], l'âme de la chose (ou de la personne) étant l'entièreté de sa réalité et de son identité.

(...) Ainsi l'être humain déterminé qui revient après la mort (*al-ma'âd*) est cet être humain, celui-là même [qui était présent en ce bas-monde] de corps et d'esprit. Ce corps qui est ressuscité au moment de la Résurrection est le même corps en tant que toute chose se dresse par sa forme (*sûrati-hi*) et non par sa matière (*mâdati-hi*).

Et cela, quelles que soient les transformations du corps de ce bas-monde et le corps de

l'Au-delà (lumineux, impérissable pour le croyant, ou de feu, se renouvelant en permanence pour l'incroyant).

3-La différence entre les deux mondes (ce bas-monde et l'Au-delà)

Pendant le monde de l'Au-delà n'a aucun rapport avec ce bas-monde du point de vue de l'état (*al-wada'*), de la mesure, ne subissant aucune des contraintes de temps et de lieu. Aussi, même si c'est le corps-même du même individu, ce corps est différent dans l'Au-delà, selon les caractéristiques de l'Au-delà.

En effet, tout corps dans l'Au-delà est un corps ayant un esprit, vivant en soi. Les corps de l'Au-delà sont infinis – les limites de ce bas-monde étant liées au monde de la matière – selon l'apprêt des représentations de l'âme et ses perceptions.

4-C'est pourquoi il ne s'agit en aucun cas de « métempsychose », de « réincarnation » ou de « transmigration »

[comme le prônent certaines doctrines comme le brahmanisme] quand on parle de résurrection de corps et d'esprit. L'existence de l'Au-delà est autre que l'Existence de ce bas-monde. Ils [les deux mondes, l'Au-delà et ce bas-monde] différent dans l'essence (la substance, en soi) de l'existence.⁽²⁾

Nous aurons l'occasion de découvrir d'autres principes fondamentaux en abordant, la prochaine fois, la question de la notion du temps dans la tombe et au moment de la sortie.

(1){eux (*hum*)} c'est-à-dire tous ceux qui ont été créés depuis Adam^(p) jusqu'au dernier enterré.

(2)cf. *Kitâb al-'arshîyyat*, de Mullâ Sadrâ, *al-Ishrâq 2 fi Haqiqat al-ma'âd*, pp46-56.

Extrait de l'invocation
« Après avoir fini de lire tout le Coran »
de l'Imam as-Sajjâd^(p)

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

« (...) **Notre Dieu**, prie sur **Mohammed** et sur sa famille,
 allège-nous, par le Coran, le fardeau des péchés,
 accorde-nous l'excellence des qualités des purs,
 fais-nous suivre les traces de ceux qui se lèvent pour Toi par lui,
 durant les heures de la nuit et aux limites du jour,
 afin de nous purifier de toute souillure par sa purification,
 de nous placer sur les traces de ceux qui s'éclairent à sa lumière,
 que l'espoir ne distraie pas de l'action au point de les faire arrêter,
 sous l'influence rusée de son illusion ! (...) »

(de l'Imam as-Sajjâd^(p), *as-Sahîfat as-Sajjâdiyyah*,
 Invocation N°42 « Après avoir fini de lire tout le Coran »
 p239 aux Ed. BAA)



اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ، وَاحْطُطْ بِالْقُرْآنِ عَنَّا ثَقُلَ الْأَوْزَارِ،
 وَهَبْ لَنَا حُسْنَ شَمَائِلِ الْأَبْرَارِ، وَأَقِفْ بِنَا آثَارَ الَّذِينَ قَامُوا لَكَ
 بِهِ آثَارَ اللَّيْلِ وَأَطْرَافِ النَّهَارِ
 حَتَّى تُطَهِّرَنَا مِنْ كُلِّ دَنَسٍ بَتَطْهِيرِهِ، وَتَقْفُو بِنَا آثَارَ الَّذِينَ
 اسْتَضَاءُوا بِنُورِهِ،
 وَلَمْ يُلْهِهِمُ الْأَمَلُ عَنِ الْعَمَلِ فَيَقْطَعَهُمْ بِخُدَعِ عُرُورِهِ

*Allâhumma, salli 'alâ Muḥammadinn wa âlihi wa-ḥtut
 bi-l-qurâni 'annâ thiqla-l-awzâri
 wa hab lanâ ḥusna shamâ'ili-l-abrâri wa-qfu binâ âthâra-
 l-ladhîna qâmû laka bihi ânâ'a al-layli wa aṭrâfa-n-nahâri
 ḥattâ tuṭahhiranâ min kulli danasinn bi-taṭ'ḥîrihi
 wa taqfuwa binâ âthâra-l-ladhîna aṣṭidâ'û bi-nûrihi
 wa lam yulhihimu-l-amalu 'ani al-'amali fa-yaqṭa'ahum
 bi-khuda'i ghurûrihi.*

S'enrichir et s'appauvrir en ce bas-monde

Celui qui cherche à s'y enrichir [en ce monde]
est perturbé
et celui qui s'y appauvrit
est affligé.

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha, Min kalâm lahu* 82 (ou 78 ou 81) p182

مَنِ اسْتَغْنَى فِيهَا [الدنيا] فُتِنَ، وَمَنِ افْتَقَرَ فِيهَا حَزِنَ،
Mani-staghnâ fihâ [ad-dunyâ] futina wa mani-ftaqara fihâ hazina

Ce propos fait partie de ceux où le Prince des croyants^(p) blâme ce bas-monde (*ad-dunia*). Celui qui y devient riche en biens, en santé, en renommée ou autres, s'égare par la suite, se dégenère, se tourne vers la corruption et l'égarement, cherchant à profiter de la faiblesse des autres, à acquérir et à dépenser ses biens dans l'illicite. Par contre, quand il devient pauvre, alors tu le vois perdre patience, désespérer de sa situation, sortir de l'obéissance de Dieu, allant même jusqu'à perdre sa foi et sa confiance en Dieu. Entrent dans son cœur, la tristesse et le désespoir.

(d'après *Sharh Nahj al-Balâgha* de s. 'Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.1 pp455-456)

Il est de la nature du monde ici-bas que le pauvre vive soucieux, affligé et que le riche vive d'autres problèmes, tels l'avidité, la jalousie, l'avarice, la crainte de la détérioration de ses biens, au point de négliger Dieu, ses préoccupations lui prenant tout son temps et devenant des obstacles à Son évocation.

(d'après *Nafahât al-wilâyat, sharh 'asrî jâmi' li-Nahj al-Balâgha* de sh. Makârem ash-Shîrâzî, vol.3 p194)

- *istaghnâ* : اسْتَغْنَى à la 10^e forme dérivée (indiquant une demande) du verbe (*ghaniya*) : ne pas avoir de manque, de besoin
= être suffisant, se passer de, s'enrichir.
- *iftaqara* : افْتَقَرَ du verbe (*faequra*), (le contraire de (*ghaniya*), de la richesse et de la suffisance) : être pauvre, à la 8^e forme dérivée
= devenir pauvre, s'appauvrir.
- *futina* : فُتِنَ verbe (*fatana*) : désorganiser, perturber, éprouver, au passif à la 3^e p. du sing.
= être perturbé, dans le désarroi.
- *hazina* : حَزِنَ à la 3^e p. du sing.
= s'attrister, s'affliger, être attristé, affligé.



L'Être Humain Parfait englobant l'univers



Vers la victoire de la Vérité ...

● Le 28 février 2026, les Etats Unis et l'entité sioniste ont déclenché la guerre contre la République Islamique d'Iran, transformant brutalement, sans préavis, un processus de négociation indirecte en une agression armée directe.

Ce à quoi, sans doute, ils ne s'attendaient pas, fut la réplique quasi-immédiate iranienne sur les bases militaires américaines stationnées en Asie occidentale (comme au Bahreïn, Koweït, Emirats Arabes Unis, Qatar) et sur celles de l'entité sioniste (à Tel Aviv et Jérusalem).

Et cela, malgré leurs terribles frappes dites « préventives » (?!?!), à Téhéran, visant et assassinant la plus haute autorité religieuse et spirituelle, l'imam al-Khâmine^(qs), dans son bureau, et de hauts responsables du pays, en toute impunité. Le prétexte mis en avant : l'Iran représente une « menace nucléaire (potentielle)⁽¹⁾, balistique, et terroriste pour les Etats Unis, les pays arabes voisins et le monde ».

● En fait, cette guerre actuelle en Asie occidentale est un affrontement ancien, permanent, essentiel, que la majorité des gens ont oublié ou négligent. {[La plupart des gens] **connaissent une apparence de la vie d'ici-bas tandis qu'eux sont inattentifs à l'Au-delà.**}^(7/30 ar-Rûm)

Que l'on ne s'y méprenne pas ! Il ne s'agit pas d'une guerre de religion (chrétiens contre musulmans, par exemple ou autres). (D'ailleurs l'entité sioniste n'a pas hésité à bombarder plus d'une dizaine d'églises dans la bande de Gaza et une synagogue en Iran !).

Mais bien le conflit existant depuis la création d'Adam, entre les Prophètes (transmettant le Message de Dieu et guidant les peuples) et les incroyants et les tyrans (essayant d'entraîner à/derrière eux, ceux qui se sont laissés tromper par ce bas-monde, se donnant différents prétextes pour justifier leur soumission, leur capitulation).

● En effet, ceux qui résistent dans la région⁽²⁾ à leurs vellétés expansionnistes, hégémoniques,

ont des points communs : leur foi en Dieu, leur obéissance à Dieu, à Son Messager et à ceux d'entre eux qui détiennent l'autorité, comme Dieu (qu'Il soit Glorifié) l'a ordonné : {**Ô vous qui avez cru, obéissez à Dieu et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité (...)**}^(59/4 an-Nisâ').

De plus, malgré les pertes, les destructions, les martyrs et les blessés, ceux-là se maintiennent dans la voie d'Ahl al-Beit^(p) en vue de réaliser le message de paix et de justice de l'Islam, accompagnés, d'ailleurs en cela, par ceux qui ont encore un sentiment d'humanité et de justice.

● Cependant il reste à déterminer **comment** ces mécréants, ces tyrans s'y prennent, en ce début du XXI^e siècle, pour arriver à leurs fins. Après la politique du bâton et de la carotte, pratiquée il y a des dizaines d'années, c'est **maintenant** :

1) L'emploi d'**énormes moyens militaires matériels**, destructeurs, dévastateurs, faisant de nombreuses victimes, ciblées ou pas, grâce à de grosses bombes de toutes sortes, lancées par voies aériennes et parfois navales, et à l'appui de moyens de renseignements devenus hyper-développés ces dernières années.

Il semblerait, cependant, que le combat au sol ne soit pas leur fort, comme le témoignent les violents affrontements au sud du Liban où l'ennemi sioniste connaît de lourdes pertes tant humaines que matérielles, dans ses tentatives velléitaires de réoccuper cette région.

2) Il y a aussi cette **formidable machine de guerre idéologique**, cette extraordinaire tentative de renversement subtil mais décisif des rôles au niveau du langage, du **récit**. Il s'agit de **délégitimer** l'acte de résistance (des Palestiniens, des Libanais) et même un régime (comme la République Islamique d'Iran) en la (ou le) traitant de « **terroriste** », d'« **antisémite** » (par rapport à l'entité sioniste) et ainsi de la (ou le) rendre « coupable » des agressions faites à son encontre en tant qu'étant une « menace structurelle ». D'agressés les voilà agresseurs ! Et les véritables agresseurs sont présentés comme

... sur le faux



des « sauveurs » de l'humanité en faisant des frappes dites « préventives », pour ne pas dire comme des « victimes agressées » !!

Ainsi, il devient de plus en plus difficile de comprendre ce qui se passe et par suite d'établir un juste jugement.

● De plus, pour sortir de ce borbier dans lequel se sont ensevelis les Etats-Unis, Trump ne cesse d'inventer de superbes **mensonges**, de proférer des **menaces** de plus en plus terribles comme de « *détruire le pays [l'Iran] en une nuit* », tout en poursuivant ses raids meurtriers avec l'entité sioniste, sur des objectifs civils (hôpitaux, universités, centrales électriques, énergétiques, ponts, quartiers résidentiels, etc.)

● De surcroît, en violant ouvertement, en toute impunité (et même en s'en vantant) les lois internationales, les forces américano-sionistes ont démontré l'**impotence** [de ces lois] et ont mis à nu **la faillite des institutions internationales** (ONU, Conseil de sécurité, AEIA, etc.) créées après la seconde guerre mondiale. (D'ailleurs Trump ne s'est pas gêné de déclarer vouloir créer une autre institution internationale mise sous sa coupe, sous le couvert de vouloir régler la question palestinienne à Gaza.)

● Ces guerres ont aussi mis en évidence où mène la politique de soumission et de capitulation à ces forces despotiques (au début pour des choses qui pouvaient sembler minimes, sous la pression de la politique du bâton et de la carotte). Elle n'a abouti qu'au renforcement de ces forces despotiques, arrogantes, sur les plans militaire, économique, financier, idéologique et.. à l'affaiblissement de ces pays qui se sont soumis à elles.

● Aussi est-il important pour les **croissants sincères**, craignant Dieu, ayant foi et confiance en Lui (qu'Il soit Glorifié), d'être **clairvoyants**, de **savoir ce que Dieu attend d'eux** en cette étape (certes de préparation à l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa) – et pas seulement sur le plan matériel (armes, etc.) –)⁽³⁾ et (savoir) aussi **comment répliquer à ces forces mécréantes**, despotiques (qui utilisent la force matérielle et les mensonges), **démasquer les hypocrites** et, en même temps, **gagner les gens** à travers leurs condamnations claires de ces guerres et leurs prises de mesures décisives pour arrêter ces massacres et ces dévastations.⁽⁴⁾ Ou, comme, par exemple, ce qu'a fait l'Iran en liant cette guerre aux portefeuilles des Américains (et autres) et au prix de l'essence à la pompe. Ce n'est pas l'Iran qui a fermé le détroit d'Ormuz, mais bien les agressions armées américano-sionistes injustifiées qui ont poussé l'Iran à filtrer cette voie de passage.

(En ce jour 8/4/2026, un accord de cessez-le-feu pour 15 jours a été signé entre les Etats-Unis et l'Iran, incluant toute la région (dont le Liban). Mais l'entité sioniste l'en a exclu et le jour même, y a exécuté un grand massacre⁽⁵⁾... A suivre...)

{**Vous ne combattrez pas des gens qui ont rejeté leurs serments, qui étaient déterminés à faire sortir le Messager et alors que ce sont eux qui ont commencé [à attaquer] les premiers ? Les craigniez-vous ? C'est Dieu Qui est plus Digne d'être craint, si vous êtes croyants. Combattez-les ! Dieu les châtiara par vos mains, les couvrira d'ignominie et vous donnera la victoire sur eux. Et Il guérira les poitrines d'un peuple de croyants.**}

(13-14/9 at-Tawba)
8-4-2026

(1) malgré les démentis répétés de l'Iran et l'interdiction religieuse + les témoignages des inspecteurs de l'AIEA.

(2) qui sont présentés comme des « proxys » (des intermédiaires) d'Iran dans la région ne sont que des organisations locales d'opprimés (palestiniens, libanais, yéménites, etc.) qui refusent d'être chassés de leurs terres, de subir le joug impérialiste américain (et alliés) et le projet colonialiste sioniste du « Grand-Israël ».

(3) cf. l'entretien de s. 'Abbas Nouredine sur « *Quelle culture nécessaire pour affronter les défis actuels ?* » publié dans les No138-139 et la fin dans ce numéro de la revue. Voir aussi le livre sur « *L'Imam al-Mahdi^(qa), la petite occultation* », aux Ed. BAA.

(4) Dans ce cadre, nous ne pouvons que féliciter ceux ou celles qui maintiennent leurs courageuses positions contre vents et marées, comme la rapporteuse spéciale des Territoires Occupés à l'ONU, Françoise Albanese, le 1^{er} ministre espagnol Pedro Sanchez, et bien d'autres encore.

(5) Des raids aériens menés par une cinquantaine d'avions de guerre, frappant 89 régions libanaises en 10mn, tuant au moins 357 civils et blessant 1223 autres. L'entité sioniste cherche à imposer une politique de reddition du pouvoir libanais, le poussant à refuser un cessez-le-feu venant de l'Iran, à déconsidérer la République Islamique d'Iran et la propre résistance des Libanais (et même à la combattre !).



Le monde à l'envers ??? !!!

A votre avis, qui est (sont) **A**-l'(les) **agresseur(s)** ?
Qui est (sont) **B**-l'(les) **agressé(s)**, à propos des faits suivants ?

- 1-Les forces américano-sionistes (et alliés) attaquent l'Iran le 28/2/26.
- 2-L'entité sioniste mène une politique génocidaire contre le peuple palestinien à Gaza et en Cisjordanie (avec Jérusalem (al-Quds)).
- 3-Depuis l'accord de cessez-le-feu de Novembre 2024 avec le Liban, l'entité sioniste n'a cessé de bombarder le Liban, de détruire les maisons au sud et d'assassiner un peu partout au Liban sous divers prétextes fallacieux.
- 4-Depuis début mars, l'entité sioniste bombarde différentes régions du Liban et tente de s'emparer du sud du Liban.
- 5-La résistance islamique libanaise résiste aux agressions aériennes américano-sionistes au Liban et réplique militairement en attaquant les forces militaires adverses.
- 6-La République Islamique d'Iran résiste aux agressions aériennes américano-sionistes en Iran et réplique militairement en attaquant les forces militaires adverses.
- 7- La République Islamique d'Iran, en plus de résister et de répliquer aux agressions aériennes américano-sionistes en Iran, s'attaque aussi aux pays qui hébergent et aident les forces militaires américano-sionistes étant de fait leurs complices.
- 8-Le ministre de la défense 'israélien' Katz annonce, le 31-3-2026, sa décision d'occuper le sud du Liban « après la guerre », comme l'entité sioniste le fait à Rafah et à Khan Younes dans la bande de Gaza.
- 9-Le Yémen, après avoir subi les agressions américaines, sionistes et saoudites et s'être défendu, se solidarise avec le peuple palestinien et la République Islamique d'Iran, en lançant des missiles sur des objectifs militaires situés dans l'entité sioniste.
- 10-Un des moyens employés par la République Islamique d'Iran pour résister et répliquer aux agressions américano-sionistes est le contrôle et éventuellement le blocage du détroit d'Ormuz.
- 11-Et selon les lois internationales, qui sont le(s) agresseur(s) et le(s) agressé(s) à propos de tous ces faits ?

a) Les Etats-Unis ; b) l'entité sioniste ('Israël') ; c) Les alliés des Etats-Unis et de l'entité sioniste complices de fait (dont des pays arabes, comme le Bahreïn, le Qatar, les Etats Arabes Unis, le Koweït, la Jordanie) ; d) Les Palestiniens (de Gaza et de Cisjordanie) ; e) Le Liban ; f) La République Islamique d'Iran ; g) Le Yémen ; h) Avec la complicité (directe ou silencieuse) de pays locaux, régionaux et même occidentaux. (Réponses suggérées p36)

En désignant, à chaque fait, qui est (ou sont) l'(les) agresseur(s) (**A**) et qui est (ou sont) l'(les) agressé(s) (**B**) (en mettant la lettre correspondante), vous découvrirez si votre *fitra* et votre raison sont encore saines – au risque, cependant, de vous faire accuser d'« *apologie du terrorisme* » ou encore d'« *antisémitisme* », etc. et d'être pénalisé(e)s par la loi française, notamment si la loi Yadan passe sous le titre fallacieux de « *Les formes renouvelées de l'antisémitisme* » – ou si, au contraire, vous avez besoin de revoir vos sources d'information et/ou votre façon d'établir vos points de vue, avec le risque de vous faire accuser de complicité avec les criminels, si vous maintenez vos positions.

Faire une
aumône pour
éloigner la pauvreté

LE BON GESTE



« La piété/bonté et l'aumône éloignent la pauvreté, augmentent le nombre des années et repoussent 70 mauvaises morts. »

(de l'Imam al-Bâqer[®], *Thawâb al-a'mâl* p169 H11 ; *Makârem al-Akhlaq* p261)

Le savoir de l'Imam al-Jawâd^(p)

Il est rapporté par « *al-Bursiyyu* » dans « *Mashâriq al-Anwâr* » :

« Après la mort de son père [l'Imam 'Alî ar-Ridâ^(p)],
Abû Ja'far se rendit à la mosquée du Messenger de Dieu^(s),
alors qu'il était un enfant. Il se dirigea vers la tribune,
monta quelques marches et prit la parole :

*« Je suis Moham^hmed, fils de 'Alî ar-Ridâ !
Je suis al-Jawâd !
Je suis celui qui connaît la lignée des gens dans les lombes !
Je suis celui qui connaît vos secrets et vos apparents
et ce qu'il vous arrivera dans l'avenir,
d'un savoir qui nous a été accordé
avant la création de l'ensemble de la création,
et après la disparition des cieux et des terres !*

*S'il n'y avait pas la manifestation des gens du faux,
l'Etat des gens de l'égarement et l'assaut des gens du doute,
je dirais des propos qui surprendraient les premiers et les derniers ! »*

Ensuite, il posa sa noble main sur sa bouche et dit :

« Ô Moham^hmed ! Tais-toi comme se sont tus tes pères auparavant ! » »

*Bihâr, vol.50 p108 H27 ; A 'lâm al-Hidayah, vol.11p31 ;
L'Imam al-Jawâd^(p) p58 & pp191-192, aux Ed. BAA.*



L'humilité (ou la sincérité) (*al-Ikhlâs*) du grand savant gnostique Jawâd al-Malekî at-Tabrizî^(qs)

Le grand savant gnostique iranien Jawâd al-Malekî at-Tabrizî⁽¹⁾ composa un jour un livre sur un sujet particulier de l'islam.

Après l'avoir achevé, il l'apporta à une imprimerie pour le publier.

Puis il se rendit compte que le grand savant al-Fayḍ al-Kâshânî^{(qs)(2)} avait écrit un livre sur le même sujet que lui.

Par précaution, il se rendit à l'imprimerie pour suspendre l'impression de son livre.

Puis il se recommanda à Dieu par l'intermédiaire de l'Imam as-Sâdeq^(p) et fit



différents actes d'adoration, selon ce qui est indiqué dans les propos rapportés, pour voir les Infaillibles^(p) en rêve.

Ainsi il vit en rêve l'Imam as-Sâdeq^(p).

Il lui^(p) demanda alors lequel des deux livres est meilleur ? Celui d'al-Fayḍ al-Kâshânî^(qs) ou le sien ?

Il^(p) lui annonça que le livre d'al-Fayḍ al-Kâshânî^(qs) était meilleur, plus complet.

Aussi, quand il se réveilla, il retira son livre de l'imprimerie et même le détruisit.

Il est vrai que cela relève d'une autre époque.

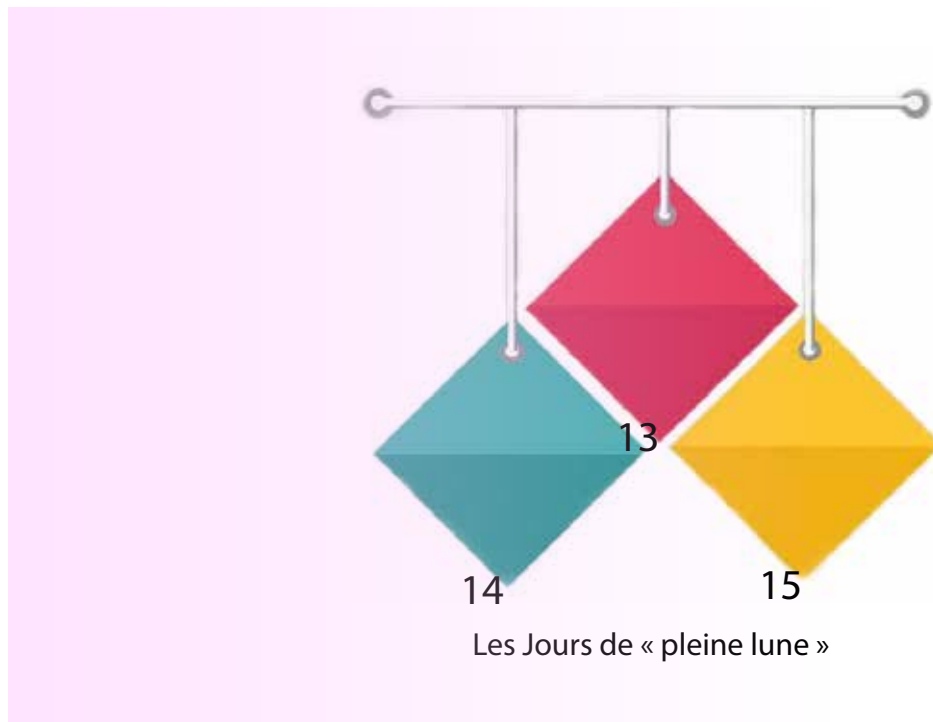
Mais son acte montre son humilité et son souci sincère d'apporter le meilleur, au niveau du savoir, de ce dont ont (et auront) besoin les musulmans, pendant l'occultation de notre Imam^(qa).

(1)(1857-1925) auteur entre autres de *Secrets de la prière* et d'*al-Murâqabât*.

(2)(1598-1680) auteur de nombreux ouvrages dans différents domaines de l'islam, de l'interprétation du noble Coran aux « *Mafâtîḥ ash-sharâ'î* » et « *al-Mahajjat al-bayḍâ' fî tahdhîb al-Ahyâ'* ».



Jeûner 3 jours chaque mois (2) « Les Jours blancs »



Il est recommandé de jeûner trois jours de chaque mois, ceux qui sont appelés les jours « blancs » [en rapport avec la pleine lune] qui sont les 13, 14 et 15 de chaque mois hégirien.*

Il est rapporté de l'Imam 'Alî^(p) du Messenger de Dieu^(s) qui dit :

« [L'Ange] Gabriel est venu à moi me disant de dire à 'Alî :

« Jeûne 3 jours de chaque mois – il te sera inscrit pour le 1^{er} jour que tu jeûnes, 10 000 ans, pour le 2^e, 30 000 ans et pour le 3^e, 100 000 ans. » »

-[L'Imam 'Alî^(p)] dit : « Ô Messenger de Dieu cela est spécifique pour moi ou pour tous les gens en général ? »

-Il^(s) dit : « Dieu te donne cela et à quiconque fait cela. »

-[L'Imam 'Alî^(p)] dit : « Et quels sont ces jours, ô Messenger de Dieu ? »

-Il^(s) dit : « Les jours « blancs » de chaque mois [hégirien] qui sont les 13, 14 et 15. » »

(Wasâ'il ash-Shi'at d'al-Hor al-'Âmilî, vol.10 pp436-437)

*Sheikh Abbas al-Qummî rappelle, dans son *Mafâtîh al-Jinân*, à propos du mois de Rajab, qu'il y a une récompense énorme pour celui qui jeûne ces trois jours « blancs » (p516 aux Ed. B.A.A.).



(al-'Ujb) (1)



Voici l'étude d'une nouvelle maladie du cœur : (al-'ujb) (mot souvent traduit en français par la « vanité » quoiqu'elle s'en différencie).

En proposant d'étudier cette nouvelle maladie du cœur, deux questions apparaissent immédiatement.



1-La première concerne la **traduction** de ce mot (al-'ujb) en français.

En effet en découvrant le sens donné à ce mot (al-'ujb) par les grands savants, on s'aperçoit qu'il n'y a pas de mot qui lui correspond totalement en français. Parmi les mots proposés pour sa traduction (comme « la vanité » ou le « contentement de soi »), y aurait-il un autre mot qui lui conviendrait plus qu'un autre ?

2-L'autre question se porte sur la **raison de l'étude de cette maladie** : en quoi est-elle dangereuse pour l'être humain ? Pourquoi lui apporter tant d'importance ?

C'est qu'il existe de nombreux propos rapportés des Infaillibles^(p) qui mettent en garde l'être humain contre cette maladie en tant que le menant à sa perte assurée, quelles que soient les bonnes actions qu'il aurait accomplies en ce bas-monde.

A titre d'exemple, voici une parole du Messager de Dieu^(s) :

« *Même si vous ne commettez aucun péché, je crains pour vous ce qui est plus grave que cela* [le péché], « al-'ujb » « al-'ujb ». »⁽¹⁾

Dans un premier temps, nous allons voir ce que représente cette grave maladie (al-'ujb), – qui est autre que l'orgueil/l'arrogance (al-kibr)⁽²⁾ –, et la **définition** que les grands savants de la morale islamique lui ont donnée. Après cela, il sera plus facile de trouver le mot en français qui lui conviendrait le mieux, pour sa traduction.

Enfin, avant de découvrir davantage les caractéristiques de cette grave maladie (ses marques/signes, ses effets, ses origines, son traitement), un premier petit test rapide global sera proposé.

1-Sa définition (1)

Si ce mot (al-'ujb) n'est pas présent tel quel dans le noble Coran, il est cependant cité dans de nombreux propos rapportés de la Tradition des Infaillibles^(p) (que nous aurons l'occasion de voir tout au long de cette étude).

Déjà, tout le monde connaît la vingtième invocation d'as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah de l'Imam as-Sajjâd^(p), Makârem al-Akhlâq.

Dans cette invocation, l'Imam^(p) dit :

« *Mon Dieu, prie sur Moḥammed et sur sa famille* (...) »

Asservis-moi à Toi et ne laisse pas corrompre mon adoration [de Toi]

(mes actes d'adoration) par « al-'ujbi » (...) »⁽³⁾

Plusieurs grands savants de la morale islamique ont présenté une définition de cette maladie.

● Voici celle de sheikh Moḥammed Maḥdî **an-Narâqî**^(qs) (1715-1795) donnée dans son **Jâmi' as-Sa'âdât**⁽⁴⁾, plus ou moins reprise telle quelle par l'ensemble des savants de la morale islamique. Classée comme étant sous le pouvoir de la colère (al-quwwah al-ghadabiyyah)⁽⁵⁾, il^(qs) dit :

« *C'est le fait de magnifier* (de rendre grandiose, d'apporter beaucoup de valeur, d'avoir une haute idée (iṣṭi'zhâm)) de soi-même (son



âme, son ego), *du fait qu'il [l'individu] voit en lui-même des qualités de perfection, qu'elles soient réellement présentes ou pas, qu'elles soient en soi ou pas* (de façon imaginaire ou conceptuelle ou pas (*fi nafs al-amr*)). »⁽⁶⁾

Pour sheikh an-Narâqî, « n'est pas pris en compte – dans la **définition** d'(*al-'ujb*) – le fait de se considérer supérieur aux autres, à cause de la présence de cette qualité de perfection ou de ce bienfait (à la différence de l'orgueil/arrogance (*al-kibr*)), même s'il en est un de ses effets.

C'est-à-dire (*al-'ujb*) ne provient pas du fait de se comparer aux autres. Si Dieu (qu'Il soit Glorifié) n'avait créé qu'un seul être humain, il pourrait être touché par cette maladie morale (*al-'ujb*). »⁽⁶⁾

De même, « le fait de considérer que Dieu est redevable pour une bonne action effectuée et de faire des minauderies (*al-idlâl*) auprès de Dieu, n'est pas d'(*al-'ujb*) mais quelque chose en plus, une conséquence, un effet d'(*al-'ujb*). »⁽⁶⁾

Ainsi, pour sheikh an-Narâqî, (*al-'ujb*) est seulement « le fait de magnifier l'âme (de se considérer grandiose) à cause d'une perfection et/ou d'un bienfait, et de magnifier (de considérer grandiose) cette perfection et/ou ce bienfait avec la fermeté (*ar-rukûn*) [le fait de s'y fier, d'avoir l'assurance de les garder] et **l'oubli de les attribuer à Dieu** (qu'Il soit Glorifié).

Ainsi, si l'individu craint la disparition de ce bienfait (...) ou s'il en est content en tant que provenant de Dieu, sans en attribuer le mérite à lui-même, alors il ne souffre pas d'(*al-'ujb*). »⁽⁶⁾

De même, le malade d'(*al-'ujb*) peut être quelqu'un qui voit en lui-même une qualité de perfection qui, en fait, ne l'est pas, ou qui a accompli un acte dont il est fier parce qu'il le voit bon alors que c'est une mauvaise action. Sheikh an-Narâqî cite alors le verset 8 de la sourate Fâṭir (35) : **{Eh quoi ! Celui à qui sa mauvaise action a été enjolivée au point de la voir belle..}** (8/35 Fâṭir)⁽⁶⁾

Ainsi, la personne touchée par (*al-'ujb*) est celle qui se réjouit d'une qualité (ou d'un bienfait), dont elle est assurée qu'ils ne disparaîtront pas et qu'elle considère comme provenant d'elle-même, non pas comme un Don provenant de Dieu (qu'Il soit Exalté).⁽⁶⁾

La prochaine fois, nous allons voir d'autres approches dont celle de l'imam al-Khomeynî^(qs).

(1) *Saḥīḥ al-Jâmi'* N°5303, cité par *Jâmi' as-Sa'âdât* de sh. an-Narâqî, p242.

(2) déjà étudié dans la revue Lumières Spirituelles (des N°56 à 71).

(3) *as-Sahīfah as-sajjâdiyyah* (pp105-122 aux Ed. B.A.A.) p106, où le mot "*al-'ujb*" a été traduit par le "contentement de soi". Voir aussi le commentaire de cette invocation in *L'invocation des nobles actes et qualités de la Morale* par s. 'A. Noureddine, p22 & p69 (notamment les pages 71-72 & 82-84) aux Ed. B.A.A..

(4) vol.1, (*al-'ujb*) pp241-256 – pp72-74 dans le résumé de ce livre traduit en français par le regretté 'Abbas al-Boṣṭanî sous le titre « *L'éthique musulmane* ».

(5) Quatre forces (ou pouvoirs) sont attribuées à tout être humain : 1-celle de la raison (*al-quwwah al-'aqliyyah al-malakiyyah*), 2-celle de la colère (*al-quwwah al-ghadabiyyah as-saba'iyyah*), 3-celle des désirs/passions (*al-quwwah ash-shahwâniyyah al-bahîmiyyah*), 4-celle de l'illusion (*al-quwwah al-wahmiyyah ash-shayṭâniyyah*).

(6) *Jâmi' as-Sa'âdât*, vol.1 pp241-242 (p72 dans l'édition française).



La toux (3)

(*as-su'âl* - السُّعَالُ)

(Pour soigner la toux)

Pour soigner la toux, il est recommandé de :

► Prendre un médicament particulier

Une délégation de Khurâsan se rendit chez l'Imam 'Alî ar-Ridâ^(p). L'Imam^(p) demanda à chacun des membres de la délégation ce dont ils avaient besoin et il^(p) satisfit leurs besoins. Arrivé à Moḥammed 'Abd as-Salâm, il^(p) lui demanda ce dont il avait besoin. Il lui^(p) répondit qu'il se plaignait à lui^(p) d'une toux sévère. Il^(p) lui demanda si elle était récente ou ancienne. Il lui^(p) dit : « *Les deux* ». Alors il^(p) dit :

« *Prendre une part de poivre blanc, deux parts d'euphorbe (abrfyûm)⁽¹⁾, une part de (h)ellébore blanc (ou vératre blanc) (kharbaq)⁽²⁾, une part de valériane (sunbul)⁽³⁾, une part d'amome (qâqullat)⁽⁴⁾, une part de safran⁽⁵⁾, une part de jusquiame (banj)⁽⁶⁾.*

Tamiser [le tout] avec une pièce de soie et

Malaxer [le tout] avec du miel⁽⁷⁾ écumé, du poids [du tout].

Prendre, pour la toux, ancienne ou récente, un seul grain avec de l'eau d'une sorte de fenouil (râzyânuij)⁽⁸⁾ (et l'eau doit être tiède et non pas froide, ce qui pourrait altérer son principe). »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.59 p181 H2.)



1



3



6

(1)L'euphorbe (*abrfyûm*), une plante vivace renfermant un suc laiteux (pouvant fournir du caoutchouc).

(2)L'(h)ellébore (*kharbaq*), une plante herbacée vivace, la racine ayant des propriétés purgatives et vermifuges.

(3)La valériane (*sunbul*), une plante herbacée à la racine très ramifiée, utilisée comme antispasmodique et calmante.

(4)L'amome (*qâqullat*), une plante aromatique, médicale, de la famille des zingibéracées (comme le gingembre et la cardamome), dotée d'une saveur piquante et aromatique.

(5)cf. L.S. No94

(6)La jusquiame (*banj*) est une plante herbacée à fleurs jaunes rayées de pourpre à propriétés narcotiques et toxiques, utilisée en médecine comme un calmant.

(7)cf. L.S. No16.

(8)Le (*râzyânuij*), une plante herbacée à goût anisé, de la famille du fenouil (cf. L.S. No36).



2



4



8



« De la Goutte à l'Océan »

(Poème sur l'Imam ar-Ridâ^(P))

À travers les voiles du monde, retentit son Nom,
Il éclaire les cieux assombris, perdus, sans lumière,
Signe que l'on guette désespérément, au seuil de l'ascension,
Son sanctuaire fait rayonner la Terre entière.

Ô Imam Ridha ! Garant des animaux et des fuyants !
Ô Shah e Khorassan ! Huitième flambeau éclairant !
Vers qui nous tourner, quand tout se brise ?
Quand les affres de ce monde nous méprisent ?

Je suis l'âme errante, prisonnière de ses vices,
Je suis l'âme blessée, aspirant uniquement à l'espoir,
Jusqu'à la délivrance : ce mausolée, cet oasis,
Reflétant le meilleur de l'âme, tel un miroir.

Ô étranger des étrangers, vous êtes proche de l'Absolu,
Je suis la goutte d'eau brûlante de retour,
Qui cherche auprès de vous, l'Océan de l'Amour,
Car c'est en vous seul, que l'âme trouve issue.

Ceux qui s'approchent de vous, s'approchent de l'Éternel,
Votre main tendue est le chemin vers le Chemin,
Entre douceur et compassion, tel est le destin,
De ceux qui aspirent, à travers vous, à l'Essentiel.

Je suis l'esprit qui cherche frénétiquement refuge,
Avant que ne l'emporte le dernier déluge,
Il suffit d'un regard sur l'éclat de ce somptueux dôme,
Pour que s'ouvrent les portes salvatrices de votre royaume.

Ô mon Imam, où trouverons-nous un sauveur comme vous ?
Sans votre intercession sur nos malheureux cœurs brûlés,
Aucune Miséricorde ne se verserait sur nous.
Vous êtes le phare que cherchent les naufragés égarés.

Vous êtes la condition de la Forteresse divine,
Nul ne trouve al-Mahdi, sans que votre flamme l'illumine,
Que Dieu nous accorde dans la souffrance, la patience,
Car c'est ainsi qu'éclot votre présence, dans le silence. »

(Le gagnant du concours de l'AFA proposé aux francophones de Qum,
à l'occasion de la naissance bénie de l'Imam ar-Ridâ^(P), le 21/5/25)





2-L' éducation des ...

A partir du numéro 120 de la revue, nous avons commencé à publier les fondements et les principes de l'éducation islamique de nos enfants, valables aussi bien pour la famille que pour les écoles. Pour cela, nous avons choisi de traduire les principaux passages du livre « *L'éducation des enfants* »⁽¹⁾ de s. 'Abbas Nouredine⁽²⁾. La 2^{ème} partie aborde la question de l'éducation des principales forces de l'être humain. L'éducation de la première force abordée est celle de la « *fitra* » (la nature fondamentale de tout être humain)⁽³⁾. Après avoir vu ce qu'est la *fitra* puis un des obstacles à l'épanouissement de la *fitra*, la force de l'illusion (*al-wahm*) et comment l'affronter, nous allons nous demander comment développer les motivations de nos enfants vers le Bien et la Perfection.

A-Education de la 'Fitra' (10)

II/3) Comment développer les motivations vers le Bien et la Perfection chez nos enfants ? (a)

L'empressement ou l'élan vers les perfections est l'**esprit** et la **source** de l'éducation.

Et par la Louange de Dieu, ce moteur propulseur est présent en tout être humain.

C'est un ordre naturel (*fitri*) qui vient dans le cadre de l'organisation de la création et de ses instruments fondamentaux.

Il n'y a **pas besoin** de cause ni de nécessité pour que l'éducateur fasse advenir ou créer les motivations vers le bien, la vertu dans les âmes de ceux qui sont éduqués.

Ce qu'ils doivent faire, c'est [seulement] **être en harmonie avec cette fitra** dans leur éducation et leurs directives, et ne pas empêcher son épanouissement [de la *fitra*], son développement, son bon sens, son efficience.

Une poignée de **facteurs héréditaires**, faisant pression, [peuvent] entraîner le voilement de la lumière de la *fitra*, la suspension de son rôle. Alors, le rôle de l'intervention pédagogique est de faire disparaître les entraves et les obstacles.

On peut comparer la *fitra* à **une effusion** (ou émanation, profusion) descendant du ciel, qui coule subitement et qui jaillit à nouveau du cœur.

Et cette effusion est équivalente à cette **attraction divine**, magnétique qui est derrière tout effort, toute peine, tout mouvement de n'importe quelle créature vers son Seigneur Qui est le But des buts et la Finalité des demandes.

Du point de vue de l'effusion, il n'y a **pas de limite**, ni de prohibition, ni d'entrave, ni d'empêchement.

Mais ce sont les âmes qui sont **limitées, restreintes, faibles** par rapport à elle, selon leur ampleur et leurs canaux.

Il est naturel que **les âmes des enfants** soient, **au début**, faibles et limitées et qu'elles ne puissent pas recevoir ce courant débordant de l'Effusion de la *Fitra* de Dieu selon laquelle Il a formé (*fatara*) les gens (cf.30/30 ar-Rûm) ; elles reçoivent un tout petit peu d'Elle [de l'Effusion].

Puis, petit à petit, l'âme se développe et grandit et avec elle, les dispositions à recevoir ce courant et le répandre jusqu'à arriver à la *fitra* complète, si elle a suivi son chemin.

(1) *Tarbiyyat al-Awlad – min al-mabâdi' wa-l-uşûl ilâ at-taḥbîq wa al-'amal* de s. 'Abbas Nouredine aux Ed. Bayt Alkâtib. – (2)cf. L.S. No93, l'entretien effectué avec lui sur ce sujet de l'éducation des enfants. – (3) Nous renvoyons le lecteur à un autre livre que l'auteur a publié, « *Rûh at-tarbiyyah* » aux Ed. Bayt Alkâtib, où une étude détaillée et approfondie de la *fitra* est donnée.





... principales forces (10)

Le Prophète^(s) disait :

« *Tout nouveau-né naît selon la **fitra**,
jusqu'à ce que ses parents le rendent juif ou chrétien.* »

(*Bihâr al-Anwâr* d'al-Majlisî, vol.3 p281)

Ainsi, **au début**, les penchants et les motivations vers la perfection sont pratiquement absents.

Mais il est supposé qu'ils s'affermissent et se renforcent avec la marche du temps et l'harmonie de la vie avec la *fitra*.

Et selon la vision islamique concernant le développement et le perfectionnement de l'âme, c'est durant la **deuxième étape** de la vie de l'être humain que l'on doit assister à la maturation de l'âme et à son parachèvement.

En elle [l'âme], apparaissent, au grand jour, les dispositions et les orientations naturelles (*fitriyyah*) de façon notoire.

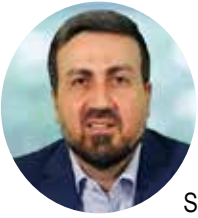
Et cela a lieu selon la nature (*at-tabî'at*)⁽⁴⁾ à partir de l'âge de 7 ans jusqu'à l'âge de 13 ans environ.

[Entrent alors en jeu d'autres facteurs, comme celui de l'hérédité que nous allons voir la prochaine fois.]

*Beaucoup de malformations et de dommages,
qui touchent les corps et avec eux la **fitra**,
peuvent être réformés dès la première étape de l'enfance
par l'intermédiaire de l'éducation qui lie le corps à la raison.*

(4) Les deux mots (*al-fitra*) et (*at-tabî'at*) sont habituellement traduits en français par le même mot : « nature » alors qu'ils ne désignent pas la même chose en arabe. (*Al-fitra*) désigne la **nature fondamentale de tout être humain** selon laquelle Dieu a formé les gens (cf. le verset 30 de la sourate ar-Rûm (30) : {**Dirige ta face vers la Religion (ad-Dîn) de façon ferme** (sans déviation- *hanifann*). **La Nature de Dieu (fitrata Allâhi) selon laquelle Il a formé/façonné (faṭara) les gens..**} – c'est-à-dire la Religion (*ad-Dîn*) étant la formation, l'état adventice, la façon accidentelle après la constitution. Et les gens ont été formés selon cette *Fitra* divine (*fitrata Allâhi*), cette nature originellement formée. (cf. *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran*, p316 aux Ed. BAA). Et (*at-tabî'at*) désigne la nature dans le monde ici-bas (et concernant l'être humain, il inclut les instincts, les passions, les facteurs héréditaires).





Quelle culture nécessaire pour ...

Sayyed 'Abbas Nouredine est un écrivain et chercheur religieux libanais ayant mené des recherches approfondies dans les sciences islamiques. Après l'offensive sauvage américano-sioniste (et alliés) (de sept.-nov. 2024) contre le Liban, il a abordé, le 2/12/2025, cette question de quelle culture est nécessaire pour affronter les défis de l'époque – sujet ne concernant, en fait, pas que le Liban. Après avoir vu la différence entre chercher à prouver l'existence de Dieu et chercher à développer la réalité de la croyance en l'Unicité divine, en l'Au-delà, en la Prophétie et en l'Imamat, illustrée par des exemples, vient la question de quoi faire.

1 - Bien ancrer la foi dans le cœur

Nous avons vu qu'il n'est pas possible que le genre humain marche sur la juste voie, si les principes fondamentaux de la foi en Dieu, en Ses Promesses, en Ses Prophètes (etc.), de la morale de l'Islam, ne sont pas ancrés dans la vie sociale. Donc, il s'agit, en premier lieu, de bien ancrer la foi dans le cœur. Même ! Il semblerait que cela soit la plus grande opération (ou effort « *jihād* »).

En effet, si on doute de Dieu, de Ses Prophètes, on ne se tournera pas vers eux comme il le faut, on ne les suivra pas... Alors que veut dire de demander : « *Ô Seigneur ! Donne-moi les capacités, la puissance, etc.* » et en même temps ne pas croire en Lui ? Cela ne marche pas.

Un autre exemple qui montre la différence de la culture en notre possession et la réalité : **la prière de la pluie**⁽¹⁾. La prière pour faire tomber la pluie est supposée provoquer un changement qualitatif dans la vie d'une société⁽²⁾, pas uniquement que la pluie tombe et que les choses redeviennent comme avant. Non ! Il est supposé que la société se déplace d'un état de sécheresse vers un état d'abondance, d'épanouissement [physique, moral, spirituel].

Quand on réfléchit sur la prière de la pluie qui était pratiquée depuis les premiers Prophètes, à l'aube de l'histoire, nous voyons qu'elle a des circonstances, des conditions, une situation de désespoir des gens qui commencent à revenir sur eux-mêmes – et à se demander si l'absence de la pluie ne proviendrait pas de péchés déterminés de leur part, d'actes de désobéissance à Dieu – et donc et surtout à revenir vers Dieu. La prière de la demande de la pluie apparaît comme une façon de solliciter le Créateur, de revenir à Lui, avec l'intention de sortir de cette situation erronée.

De cette façon, la prière exprime une nouvelle étape dans la transformation, le changement dans la société parce que **{Dieu ne change pas ce qui**

est dans un groupe de gens (*qawminn*) tant qu'ils ne changent pas ce qui est en eux-mêmes..}^(11/13 ar-Ra'd)

Maintenant, posons-nous la question : est-ce que nous avons fait attention aux préliminaires nécessaires au niveau des gens ? Dans notre pratique [par rapport à la société libanaise], nous évitons de mettre en garde les gens, de les admonester. Nous demandons à Dieu de changer notre situation et en même temps, **nous ne faisons pas les préliminaires nécessaires à cela**. Cela vient de notre vision erronée ou de notre pratique insuffisante.

C'est un exemple qui indique comment le programme culturel présent dans la Religion devrait remettre en cause notre vision actuelle et nous encourager à partir d'une démarche juste suivant l'organisation des règles divines de l'univers.

Quand nous travaillons, d'un côté, à faire connaître aux gens la [réalité] des Imams [après les Prophètes], et de l'autre, à faire en sorte que les gens sentent **l'importance du savoir**, parce que le savoir est le chapitre pour le grand changement, alors les choses s'emboîtent de façon juste.

D'un côté, nous ressentons l'impuissance, les problèmes, les catastrophes, la décadence (toutes les calamités présentes), alors nous demandons la sortie de cela, en sachant que nous ne pouvons sortir de cela que par le [juste] **savoir**, la connaissance. Et de l'autre, nous savons **qui** a le savoir, la connaissance. Alors, arrive le résultat grandiose, avec la Volonté de Dieu.

Il faut que cette **foi** soit bien ancrée dans le cœur, dans les âmes, la foi en Dieu, en Ses Prophètes, en leurs méthodes, en leurs appels, en leurs possibilités, en leurs promesses (de la bonne vie, de la puissance, de la libération, etc.), si on prétend les suivre. [Et pas uniquement une déclaration de foi et ensuite ne compter **que** sur les choses matérielles.]

(1)A laquelle certains ont pensé suite à l'absence de la pluie durant l'année 2024-2025.

(2)Cf. *L'Imam 'Alī ar-Ridā*^(p), pp148-151 aux Ed. BAA, à propos de la prière de la pluie effectuée par lui^(p).



... affronter les défis actuels ? (3 & fin)

2- Demander le savoir (le véritable) au bon endroit avec ses conditions

Après cela, vient la 2^e étape, celle de la découverte, du savoir, de la connaissance, de façon générale et de façon particulière, les priorités de la vie, de la société vers Dieu, c'est-à-dire l'organisation sociale, saine, suivant les règles divines de la Religion, pour que vienne la question des possibilités naturelles à sa juste place.

Les partisans d'Ahl al-Beit^(p) devraient demander le(s) savoir(s) auprès d'eux^(p). Il faut qu'il y ait cette demande de savoir. Cela devrait être une distinction, une particularité de ceux qui croient en eux. En sachant que ce sont eux^(p), les savants, qui ont le savoir, alors il faut le chercher auprès d'eux, le leur demander. Eux sont les savants. La chose la plus importante qui est arrivée au genre humain est le **savoir**. Malheureusement ce savoir n'est pas présent comme il le faut dans la vie de ceux qui suivent les Imams^(p), de ceux qui les^(p) aiment.

Q-Le savoir peut-il nous donner un avantage sur nos ennemis ? Cette connaissance serait-elle plus avancée, plus approfondie que celle à laquelle est arrivé l'Occident, avec sa vision matérialiste ? Même au niveau de la fabrication des armes, par exemple ?

R-Bien sûr ! A condition de le (ou la) demander à Dieu (qu'Il soit Glorifié). Nous avons vu, à propos du Prophète Daoud^(p), par exemple, comment Dieu Tout-Puissant lui a appris la fabrication des cottes de mailles. Mais il n'est pas toujours nécessaire de prendre les choses dans le sens de 'si eux [les ennemis] ont fabriqué des missiles par exemple, nous devons en fabriquer de plus forts'. Peut-être que cela est nécessaire, peut-être pas. Mais ce n'est pas l'objet de notre discussion ici.

Le fondement de l'orientation générale pour les croyants est d'empêcher (voire d'anéantir) les outils de domination des ennemis de l'Islam et de **prouver au genre humain que la Religion de Dieu, l'Islam, est venue pour la paix**, que la logique, le **savoir**, la connaissance, l'union, le contact représentent la plus grande force dans le monde. C'est le message de cette Religion. Nous devons travailler sur cette question.

Q-Le savoir qui est présent dans nos universités, nos institutions et dans les centres de recherche ne suffit-il pas ?

R-Je ne parle pas de la méthode et des sources de nos universités présentes. Je voudrais juste mettre en évidence le fait que la ligne des Prophètes diverge totalement. La méthode, le contenu et les priorités sont organisés de façon différente – non pas de façon éparpillée, coupée de la réalité sociale, de ses objectifs, de ses valeurs, comme c'est le cas dans notre société –. Les résultats en sont différents.

Q-Comment poser une juste vision scientifique pour ceux qui veulent mettre les justes fondements ?

R-Par rapport à la vision générale, nous croyons que le **savoir** est auprès de Dieu, et aussi des Prophètes et des Proches Elus (les « *enracinés dans le savoir* »⁽³⁾).

Nous avons dit que la condition pour profiter de ce savoir est la **foi** en Dieu, en Sa Promesse (pas uniquement en Son Existence), en Sa Présence, en Sa Gestion. Parce que le profit sur le plan scientifique est conditionné par ce contact, cette prise de contact effective, permanente.

Il ne s'agit pas que Dieu nous donne le savoir et que nous allions voir ailleurs. Il doit y avoir un **mouvement de guidance permanent**. C'est le pilier principal. S'il était bien ancré dans la société humaine, nous verrions des transformations grandioses.

Nous avons un patrimoine très riche, mais sa présence reste très limitée dans notre vie.

Il y a le noble **Coran** qui est le Livre de l'occulté d'*(al-Ghayb)*, plein d'évocations (ou rappels) et de vérités. Il y a aussi les informations des Prophètes, des Proches Elus infaillibles et les visions (*mushâhadât*) des gens de la vision (*ash-shuhûd*). Peut-être que nous n'avons pas saisi entièrement la question délicate de la relation entre le monde ici-bas et l'Au-delà, au niveau de la connaissance et des vérités.

Q-Comment cette prise de connaissance du fond (al-bâtin) de la vie en ce monde peut augmenter nos capacités ?

R-Comme nous l'avons dit précédemment, toute chose dans la vie en ce bas-monde a des fondements dans cet autre monde.

(3)En référence aux versets 7/3 Ale 'Imrân & 162/4 an-Nisâ'.

..../....



.../....

Quelle culture nécessaire pour ...

Toute chose ! Même la matière, les plantes, etc. (...)

En sachant comment la société sera dans l’Au-delà, nous donnons une orientation de vers où aller, de comment se diriger. Même ! L’Au-delà étant le fond du monde ici-bas, il est la vérité présente avec laquelle nous pouvons nous mettre en contact, dont nous devons profiter avant de mourir. La mort est pour certains nécessaire pour voir l’Au-delà. Pour d’autres, non ! Ils voient l’Au-delà en ce bas-monde et en profitent ici-bas. [Et nous, nous devons profiter de ceux-là.]

Q-Vous avez dit que la solution est de revenir fondamentalement en la croyance en Dieu. Est-ce que cela suffit ? Vous avez parlé du noble Coran. Notre société, en général, lit le Coran mais il semblerait qu’elle n’ait pas su en profiter pour arriver à ces savoirs différents qui nous permettraient de connaître les vérités de l’existence ?

R-Oui ! La foi en Dieu nécessite la **piété** (*at-taqwâ*), des actes, des comportements et une ligne de conduite précise. Si nous croyions en Dieu (qu’Il soit Glorifié), que nous Le craignons vraiment, que nous nous liions à Lui d’un juste lien, nous aurions atteint ce savoir.

Dieu dit dans Son Livre : { ... **Craignez Dieu et Dieu vous apprend. Et Dieu est très-Savant de toute chose.** } ^(282/2 al-Baqara)

Il y a un lien fort entre la **piété** (la crainte de Dieu) et l’**Enseignement divin**. Il y a des comportements déterminés qui apparaissent dans la vie, résultat de la foi en Dieu (qu’Il soit Exalté). Cela confirme la sincérité (*as-sidq*) du lien avec Dieu. Le lien sincère, véridique avec Dieu est ce qui fait descendre le Savoir divin. (...) Dieu guide vers ce qui est plus droit, plus juste, pour la réforme.

Q-Comment apparait ce savoir ? Il descend au niveau du cœur ?

3- Vient la question de l’unité

Un des points faibles, même le principal, de notre société est sa **dispersion**, son **éparpillement**. Et pourtant, elle a présenté un exemple grandiose, un exemple de sacrifice grandiose !

Mais il y a beaucoup à faire pour **s’unifier** davantage. Il en est de même au niveau de tous les terrains, de tous les peuples qui refusent l’injustice, l’asservissement, la coercition. Il y a là aussi un problème d’unification de la parole.

R-Il y a une différence entre la forme du savoir et le moyen du savoir [c. à d. pour arriver au savoir véritable]. Le côté principal de la piété (*at-taqwâ*) est la sincérité (*as-sidq*) de cette piété.

Nous lisons, nous étudions, nous profitons des expériences, nous lisons d’autres sources. Nous profitons de tous les savoirs. Ce sont les **moyens**. L’être humain doit être ouvert à tous les savoirs (sans s’en croire supérieur). Quant à la **forme** : en définitive, le savoir est **lumière** qui guide, qui met à découvert. En tous les cas, l’important est qu’à la fin, par ce savoir obtenu par quel que soit le moyen (c. à d. le chemin qui mène à lui) – dans un état de révélation, dans la prière, la lecture d’un livre ou la réponse à une question posée à un savant ou à une personne expérimentée –, la personne soit guidée **vers ce qui est demandé** (pour la résolution d’un problème ou la capacité de faire quelque chose).

Q-La piété est le moyen pour profiter du noble Coran ? Le fait de ne pas profiter du Coran est-il un signe qu’il n’y a pas de piété ?

R-Dieu Tout Puissant dit au début de Son Livre : {Voilà le Livre dans lequel il n’y a aucun doute, un guide pour les pieux (li-l-muttaqîna) ♦ qui croient en l’occulté (al-ghayb)..} ^(2-3/2 al-Baqara) La guidance est pour les pieux. C’est une condition auprès de Dieu. Et il n’y a pas de tolérance pour arriver à la guidance, à la luminosité, au savoir. La piété est nécessaire.

Tout savoir qui arrive par une autre voie que la piété peut être profitable mais peut se retourner contre la personne qui l’a acquis et à qui lui arrivera, par la suite, difficultés et misères en ce bas-monde et dans l’Au-delà.

La piété a beaucoup de manifestations, de corroborations. Pour savoir si elle est présente ou pas, il faudrait étudier la situation sociale des gens, comment ils se comportent individuellement et entre eux (etc.).

Par exemple, si l’ennemi sentait que cette société était unie, derrière un seul mot, il la craindrait beaucoup et reviendrait beaucoup sur ses planifications de ses actes hostiles. Certes, l’ennemi a beaucoup travaillé à la diviser, mais il a aussi profité de la dispersion présente en elle, au niveau des associations, des Etats, des gouvernements – même entre les Musulmans. Sa force principale réside en cela.

... affronter les défis actuels ? (3 & fin)



S'il savait que les Musulmans étaient sur un seul mot, que les croyants étaient un groupe unifié, fort, il n'oserait pas faire ce qu'il fait. Et là, nous n'avons pas parlé d'armes, de technologies, de puissance matérielle ; seulement du fait que les peuples soient unifiés pour faire face à cet ennemi. Beaucoup de choses n'auraient pas lieu.

Q-Quelles sont les raisons de cette dispersion (autres que ce que font les ennemis pour diviser) ? Quelles sont les causes intérieures ?

R-Sûrement la raison principale revient au dogme, à la vision de la foi, au regard sur l'existence, sur les autres. C'est cela qui a créé cette dispersion, cet éparpillement, cette division, ces écoles (*madhâhib*). Tout cela représente des moyens au niveau théorique, de la foi. L'origine revient aux efforts de recherche (*al-ijtihâd*), aux interprétations erronées des questions ou connaissances religieuses, à la connaissance de cette religion. Par exemple dans le fait de découvrir les priorités.

Il est sûr que pour n'importe quelle unité sociale, le pilier principal est **l'unité de la parole**.

En fait, souvent, les divergences sont au niveau de la façon d'exprimer les croyances, pas au niveau des croyances elles-mêmes. (...)

La question la plus facile sur laquelle beaucoup de gens sont d'accord est celle relative aux **valeurs** fondamentales dans la vie, comme la justice, la piété. Il s'agit de **mettre en évidence les points communs**.

Q-On parle beaucoup de l'apparition de l'Imam al-Mahdi⁽⁴⁾. Peut-on dire que la société a atteint le niveau pour être digne (jadîr) à diriger le monde vers la justice et l'équité lors de l'apparition de l'Imam⁽⁴⁾ ? Est-elle arrivée à cette étape de compétence ? Ou qu'est-ce qu'elle doit faire pour y arriver ?

R-Les musulmans croyants, dans n'importe quelle société – pour arriver à ce niveau de direction, au point d'être un pôle pour les autres, le lien des cœurs – doivent avoir réalisé **un exemple social** – même s'ils sont opprimés, dominés, même s'ils sont en prison. Le musulman peut être un exemple pour les autres prisonniers, répandre la lumière dans tout le monde. Les musulmans n'ont pas besoin d'être indépendants, forts, pour présenter un exemple. Le croyant peut présenter aux autres musulmans un exemple très lumineux et attirant !⁽⁴⁾

Une autre chose qui peut avoir des effets : la façon de présenter les idées avancées au monde, même au niveau de la **littérature**. (...) Il y a une faiblesse notoire au niveau de présenter nos idées, nos croyances, notre dogme, de façon littéraire, attractive, que les gens peuvent facilement comprendre. C'est aussi une condition.

Ce que le croyant accomplit au niveau de l'esprit, de la lutte, au niveau social (etc.) doit avoir des répercussions au niveau de la mise en évidence, de la littérature, de l'art (etc.).

Il y a aussi, au niveau de **l'organisation sociale**, des institutions, des fondations, de l'administration.⁽⁵⁾ Si nous voulons aller vers le changement, la transformation, nous devons nous orienter vers le travail des institutions, même au niveau du travail intellectuel (au niveau de l'enseignement, de la propagande, etc.).

On peut voir, dans notre société, une dispersion des énergies et en même temps, une difficulté à un agencement pertinent des idées, à leur synthétisation, pour arriver à un résultat supérieur, plus total, plus regroupant, plus unifiant, plus innovant, à une vision plus globale, développant et renforçant les énergies vers le même objectif, multipliant les résultats de façon très grande.

(4)Et là sayyed cite l'exemple de faire un hôpital selon les principes scientifiques et moraux de l'Islam.

(5)Au niveau des francophones, cela pourrait commencer par, au moins, une **coordination** des énergies et des initiatives.



N°135 Moḥarram/Safar
1447 Juil.-Août 2025

- 3-Éditorial
- 4-Règles de l'application du Coran (6-1)
- 6-V. 5 & 6 (des v.5-7) de la s. al-Isrâ' (4)
- 8-Connaître Dieu d'« *al-Bahâ'* » (4-1)
- 10-L'Imam al-Mahdī^(q) et la société (10)
- 12-2nd Souffle, celui de la vie (4-6)
- 13-L'invocation (*hîrz*) d'al-Mahdī^(q)
- 14-Invasion et humiliation
- 15-*Labayka yâ Hussein !*
- 16-Agression sioniste et...américaine contre la RII !
- 18-Soigner ses malades par l'aumône
- 19-al-Mahdī^(q) présent aux *Majâlis* !
- 20-La victoire, fruit de la patience
- 21-La patience aux épreuves
- 22-L'avarice - Son traitement (5-3)
- 24-Contre le mal à la poitrine (2)
- 25-Il avait mis son cœur en vente !
- 26-Education des forces A-La *fitra* (2-5)
- 28-Le sanctuaire de Sham'ûn (Liban) (3)
- 30-Arnaud Desjardins (3) Entretien (1)
- 31-Pourquoi évoquer les Imams et pas le Messager de Dieu ?
- 32-« *Les femmes et le haut fait de Karbala* » de Brigitte Lacombe
- 34-Le Coin Notes



N°136 Rabi' I & II
1447 Sept.-Oct. 2025

- 3-Éditorial
- 4-Règles de l'application du Coran (6-2)
- 6-V. 7 (des v.5-7) de la s. al-Isrâ' (5)
- 8-Connaître Dieu d'« *al-Bahâ'* » (4-2)
- 10-L'Imam al-Mahdī^(q) et la société (11)
- 12-2nd Souffle, celui de la vie (4-7)
- 13-L'invocation de la demande de protection
- 14-La patience double
- 15-La honte
- 16-Honte à l'humanité!
- 18-Hommages
- 18-Ne pas écouter propos indécents
- 19-Le Prophète Moussa^(p) et l'oiseau
- 20-Ce sayyed est un homme dangereux !
- 21-Être une parure pour Ahl al-Beit^(p)
- 22-L'avarice - Son traitement (5-4)
- 24-Contre le mal à la poitrine (3)
- 25-« *C'est que nous sommes formés à l'école d'Ahl al-Beit^(p)* » (1)
- 26-Education des forces A-La *fitra* (2-6)
- 28-Sanctuaire de Hujr bn 'Udayy (Syrie)
- 30-Activités spirituelles en Belgique
- 32-Arnaud Desjardins (4) Entretien (2-fin)
- 33-A propos de la rubrique 'Exp^{es} spirituelles des autres'
- 34-« *Cris du cœur - Munâjat* » d'al-Ansârî
- 36-Le Coin Notes



N°137 Jumâdî I & II
1447 Nov.-Déc. 2025

- 3-Éditorial
- 4-Règles de l'application du Coran (6-3)
- 6-V. 5-6-7 de la s. al-Isrâ' (6)
- 8-Connaître Dieu d'« *al-Bahâ'* » (4-3)
- 10-Imam al-Mahdī^(q) et la société (12-1)
- 12-Sortie des tombes (5-1)
- 13-L'invocation pour sayyida Zeinab^(p)
- 14-Du contentement
- 15-Villageoise libanaise '*Zeynabiyah*'
- 16-Vraie paix ou nouvelle ruse américano-sioniste à Gaza ?
- 18-Laver ses vêtements contre les soucis
- 19-S. Zeynab^(p), la 'mère des calamités'
- 20-L'aumône véritable (de SHN)
- 21-Répéter '*lâ hawla wa lâ quwwata illâ...*'
- 22-Conclusion (16) La juste dépense
- 24-Contre le mal à la poitrine (4)
- 25-« *C'est que nous sommes formés à l'école d'Ahl al-Beit^(p)* » (2)
- 26-Education des forces A-La *fitra* (2-7)
- 28-Sanctuaire de Hamzah à Uhud (AS)
- 30-S. Zeynab^(p), la famille et la '*wilâya*'
- 32-La prière de s^{te} Thérèse de Lisieux
- 33-Se mettre en colère contre ses enfants
- 34-*Le Pont Cirât* de Ali Ridha Zaki Zâde Ranâni
- 36-Le Coin Notes



N°138 Rajab/Shahân
1447 Janv.-Fév.2026

- 3-Éditorial
- 4-Règles de la récitation lors prière (b1-1)
- 6-V. 5-6-7 de la s. al-Isrâ' (7)
- 8-Connaître Dieu d'« *al-Bahâ'* » (4-4)
- 10-Imam al-Mahdī^(q) et la société (12-2)
- 12-Sortie des tombes (5-2)
- 13-L'invocation à la vue de la lune Rajab
- 14-Richesse et pauvreté
- 15-« *Salâm akayka, yâ Sharîk al-Qurân !* »
- 16-Le monde entier sous les assauts américano-sionistes???
- 18-Ne pas tarder aux toilettes
- 19-Réponse de l'Imam al-Kâzhem^(p)
- 20-La Providence de Dieu !
- 21-Satisfaire les besoins d'un croyant
- 22-Appendice (17) - Définitions (1)
- 24-De la toux (1)
- 25-Quand une huppe indique ...
- 26-Education des forces A-La *fitra* (2-8)
- 28-Un sanctuaire d'al-'Abbas^(p) - Albanie (2)
- 30-Entretien avec s. 'A. Noureddine (1)
- 32-« *Qu'est-ce que le cosmisme* » ? (3)
- 33-A propos de la prière du matin
- 34-*L'Imam al-Mahdī^(q) La petite occultation* Ed. B.A.A.
- 36-Le Coin Notes



N°139 Ramaḡân/Shawwâl
1447 Mars-Avril2026

- 3-Éditorial
- 4-Règles de la récitation lors prière (b1-2)
- 6-V. 8 de la s. al-Isrâ' (8)
- 8-Connaître Dieu d'« *al-Bahâ'* » (4-5)
- 10-Imam al-Mahdī^(q) et la société (13-1)
- 12-Sortie des tombes (5-3)
- 13-Glorification de l'Imam as-Sajjâd^(p)
- 14-Raison et ignorance
- 15-L'espoir ou la vie malgré la dévastation ? (Gaza 2026).
- 16-Desseins hégémoniques américano-sionistes illimités ???
- 19-Histoire de la grenouille et du boeuf
- 18-Garder le contact avec ses frères
- 20-« *Par le Nom de Dieu le Tout-...* »
- 21-Réciter 11 fois la sourate at-Tawhîd
- 22-Appendice (18) - Définitions (2)
- 24-De la toux (2)
- 25-Recommandations de Q. Sulaymânî
- 26-Education des forces A-La *fitra* (2-9)
- 28-Entretien avec s. 'Abbas Noureddine sur quelle culture nécessaire pour.. (2)
- 32-St Jean Eudes (1601-1680) (1)
- 33-'*Amener le Coran au cœur de nos vies*'
- 34-« *Le secret de la prière* » d'al-Khormeynî^(q)
- 36-Le Coin Notes



N°140 Dhû al-Qa'deh & al-Hijjah 1447 Mai Juin.2026

- 3-Éditorial
- 4-Règles de la récitation lors prière (b1-3)
- 6-V. 8 de la s. al-Isrâ' (9)
- 8-Connaître Dieu d'« *al-Bahâ'* » (4-6)
- 10-Imam al-Mahdī^(q) et la société (13-2)
- 12-Sortie des tombes (5-4)
- 13-Invocation de l'Imam as-Sajjâd^(p) à propos du Coran
- 14-S'enrichir et s'appauvrir en ce monde
- 15-L'Être Humain Parfait et l'univers
- 16-Vers la victoire de la Vérité sur le faux
- 18-Le monde à l'envers
- 18-Une aumône pour éloigner la pauvreté
- 19-Le savoir de l'Imam al-Jawâd^(p)
- 20-L'humilité du savant al-Malekî
- 21-Jéner les 'Jours blancs' de chaque mois
- 22-*al-'Ujb* - Sa définition (1)
- 24-De la toux (3)
- 25-« *De la goutte à l'océan* »
- 26-Education des forces A-La *fitra* (2-10)
- 28-Entretien avec s. 'Abbas Noureddine sur quelle culture nécessaire.. (3&fin)
- 32-Som. des sommaires
- 33-« *Ramener la terre à Dieu* ? »
- 34-« *Imam Khamini'i* » Ed. B.A.A. (1999)
- 36-Le Coin Notes

Voici le rappel des sommaires des 6 numéros publiés durant l'année 1447H. Plus d'une vingtaine de rubriques développant des sujets variés allant du Coran, des Invocations à l'actualité en passant par la Voie de l'Eloquence (*Nahj al-Balâgha*), abordées selon des niveaux différents pour répondre aux besoins très variés de ceux, francophones, qui sont assoiffés des Vérités éternelles et des Lumières « *Malakûtiyyah* ». {**Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.**}^(35/24 an-Nûr) Dieu dirige toute personne prête à entendre Son Appel, à la recherche de ce que l'Islam apporte à l'humanité en dépit des incroyants. Cette revue, nous le rappelons, est rédigée par la maison d'Editions *Bayt-Alkâtib* (B.A.A.), connue pour ses traductions en langue française de livres du précieux patrimoine islamique. Elle a pour objectif de contribuer à l'**édification d'une culture islamique authentique en langue française** à l'adresse du (ou des) public(s) francophone(s), et à la préparation d'une génération prête à accueillir et à soutenir l'Imam al-Mahdī^(q). Avec le développement de la technicité des réseaux sociaux virtuels, la revue est accessible à tout le monde, aux croyants et aux non-croyants, à ceux qui ont déjà des connaissances et à ceux qui n'en ont pas, habitant dans des lieux différents, dans des milieux très variés avec des cultures et des préoccupations distinctes. Comment s'adresser aux gens en fonction de leur raison, selon la philosophie du Prophète^(s) et des Imams^(p), dans de telles conditions ? Aussi, n'hésitez pas à nous écrire et à nous poser des questions, en cas de besoin. Les questions sont les clefs qui ouvrent les portes de la connaissance, de la compréhension et du savoir véritable.



Que signifie « ramener la terre à Lui » ?

Salam alaïkoum,

Salam !

Que signifie « ramener la terre à Lui » à propos de l'Imam al-Mahdi^(qa) ?

(A propos de « **porter le dépôt** » refusé par les cieus, la terre et les montagnes (cf. le verset 72 de la sourate al-Ahzâb (33))).

Salma (Guinée)



Alaykum as-salam !

Toute chose est à Dieu et tout Lui revient.

Du point de vue de Dieu, tout ne fait qu'un et la terre (*ad-dunia*) est une manifestation la plus éloignée de Dieu.

Mais de notre point de vue, accordant une importance à la matière, nous avons tendance à voir deux choses séparées, en nous laissant influencer par le monde matériel.

Tout le monde connaît ce fameux verset récité quand quelqu'un meurt : **{Nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}** (156/2 Baqara)

Et celui à propos du ciel et de la terre, Dieu les appelant à Lui. **{... Il lui [au ciel] dit et à la terre : Venez à moi de gré ou par contrainte. Tous deux dirent : Nous venons obéissants.}**

(11/41 Fussilat)

Pour ce retour à Dieu (le Jour de la Résurrection), Dieu a voulu que l'être humain y participe de son plein gré.

Il a voulu le rendre acteur de cette transformation du retour de la terre matérielle – que nous croyons la plus solide et la plus immuable et qui est en fait la plus faible manifestation de l'Existence, la plus faible manifestation de Dieu (qu'Il soit Glorifié).

La première étape de cette transformation de la terre vers le monde immatériel, vers Dieu, passe par l'établissement de la justice sur terre, sous la direction de l'Imam al-Mahdi^(qa). Ce sera d'ailleurs sa^(qa) première tâche, d'autres suivront.

Et il semblerait qu'avant son apparition, Dieu nous envoie des épreuves pour Se rappeler à nous, pour nous aider à minimiser ce monde matériel dans lequel nous nous complaisons, à nous en détacher en vue de nous transformer et de nous perfectionner, pour nous ramener à Lui.

Salam et duas

contact@lumieres-spirituelles.net

Citations* tirées de « Imam Khâmini'î »

➤ « Peu de temps après, il fut envoyé, toujours avec son frère, à l'école primaire religieuse 'la maison de l'enseignement religieux'. Ces écoles avaient été fondées par des croyants après l'époque de répression instaurée par Réza Khan. Elles se préoccupaient, avant toute autre chose, d'assurer une éducation religieuse aux élèves. »^(p14)

➤ « Ensuite il assista au troisième cycle des études religieuses (al bahath khâridji) auprès du regretté Ayatollah Al A'zmâ Al Milânî (qs). Il était rare qu'un jeune homme participe au troisième cycle (al bahath khâridji) à l'âge de 16 ans et sa Bienveillance Ayatollah Al A'zmâ Al Hajj As-Sayed Ali Al Husseini Al Khâmini'î (Que Le Très Haut le garde sous Sa Protection) dit qu'il le dut beaucoup à l'intérêt particulier porté par son père: »^(p15)

➤ [II] « composa de nombreux ouvrages à partir de l'année 1963, des traductions et des œuvres originales; certaines n'ont pas encore été imprimées: »^(p19)

➤ [II] « commença à prendre la parole à Birdjand dès le troisième jour du mois de Moharram et alluma les mèches de la Révolution, en expliquant la situation au peuple. Et le septième jour - alors qu'un groupe nombreux participait à l'assemblée - il aborda de façon bouleversante et mobilisatrice, le drame d'El Faïdhiat. Les gens se mirent à pleurer à chaudes larmes. »^(p25) [...]

« Au matin du 9 de Moharram, Sa Bienveillance monta à la tribune et prononça un discours mobilisateur qui inquiéta fortement les pouvoirs au point qu'ils s'empressèrent de l'arrêter bien qu'il ne soit pas dans leurs habitudes d'arrêter les savants religieux les 9ème et 10ème jours du mois de Moharram. Il fut gardé pendant deux jours à Birdjand puis fut transféré à Machhed et remis à la Savak. Cette arrestation éveilla fortement les gens. »^(p26)

➤ « Les éléments communistes cherchèrent à profiter de l'occasion des derniers jours du régime despotique pour réorganiser leurs membres et transformer la Révolution Islamique en une 'révolution démocratique populaire' (selon leur propre expression). Ils choisirent l'usine General Motors, sur la grande route qui mène à Karaj. »^(p43) [...]

« Alors, Sa Bienveillance Ayatollah Al A'zmâ Al Khâmini'î prit cette responsabilité et se rendit rapidement à l'usine. [...] Il se dressa sur une estrade avec audace et prit la parole puis répondit aux questions qu'on lui posait. Il put ainsi faire le procès des communistes avec force. Ces derniers s'étaient mis à entonner en chœur des hymnes communistes en levant le poing au-dessus de leur tête ou en applaudissant pour couvrir sa voix. Mais Sa Bienveillance ne quitta pas la tribune et continua son discours. »^(p44) [...]

« Il annonça que tous les Musulmans devaient se retrouver dans la cour de l'usine pour la prière. Et elle eut lieu, sous sa direction, à 20h30, deux heures après le maghreb environ, sur la place de l'usine. Les ouvriers, fortement émus par la voix éloquente et émouvante de Sa Bienveillance, assistèrent à la prière et les communistes restèrent dans la salle de l'usine... »^(p45)

➤ « Mais le plus important est sans doute le sermon exceptionnel, historique, inoubliable qu'il prononça lorsqu'eut lieu une explosion dans les rangs des prieurs, secouant le centre de la prière du vendredi. Des dizaines de personnes furent tuées ou blessées. En même temps, les avions des Super-grands menaçaient de bombarder l'endroit de la prière du vendredi, ayant déjà bombardé Téhéran le matin même, et les tirs anti-aériens faisaient un tapage et un vacarme assourdissants.

Malgré tout cela, l'orateur du vendredi, Sa Bienveillance Ayatollah Al A'zmâ Al Khâmini'î put, grâce à la Providence complète divine et à sa capacité spirituelle et à sa quiétude de cœur, calmer la situation, continuer son sermon avec force et fermeté. Les rangs restèrent organisés et les prieurs à leur place. Ensuite, Sa Bienveillance mena la prière avec tranquillité et dévotion, deux particularités qui suscitèrent l'admiration des ennemis aussi bien que celle des amis. »^(pp49-50)

➤ « Avec le début des hostilités engagées par le Baath traître (irakien) contre le jeune État islamique, manipulé par les forces des Super-grands et l'occupation d'une partie des terres islamiques, ce savant combattant sentit le danger qu'encourait cet État et la responsabilité légale (islamique) de défendre le cœur de l'Islam. Aussi se rendit-il au front malgré ses énormes responsabilités et ses nombreuses occupations. Et il était parmi les premiers savants, même parmi les premiers volontaires, à avoir rejoint le combat et il était le premier savant religieux qui revêtit l'uniforme militaire au front. »^(p69)

➤ « La haute autorité de référence (al-marjaa') appropriée à l'imitation est celle qui part du fiqh originel, qui est au courant de toutes les affaires du temps et des questions du lieu, qui possède la perspicacité politique en plus des qualités de l'ascétisme, du rejet de la vie sur terre sur le plan des honneurs et de l'argent. La clairvoyance politique aujourd'hui tourne, sans aucun doute, autour de la question prioritaire dans notre monde: celle du gouvernement et de sa direction. »^(p100)

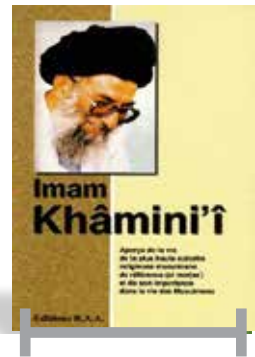
*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Imam Khâmini'î

Composition et trad. du persan : s. 'Abbas Nouredine

Traduction de l'arabe : L. Sourani

Ed. B.A.A. 1999 (104p)



En mémoire du martyr de la plus Haute Autorité religieuse et spirituelle de Référence (*al-marja*'), du « *wali al-faqih* », l'imam al-Khâmine'î^(qs), le 28/2/2026, par les forces armées américano-sionistes, voici la présentation de la traduction en français (publiée il y a plus de 25 ans) du livre « *Al Imâm Al-Khâmini 'î – Shams al-Wilâyat* », composé et traduit du persan par s. 'Abbas Nouredine en 1997.

Il donne à la fois un aperçu de la vie de l'imam al-Khâmine'î^(qs) – depuis sa naissance jusqu'au moment où il assumait la Haute Autorité de Référence (*al-marja'iyat*), après la mort de l'imam al-Khomeyni^(qs) (le 3 juin 1989) – et des éléments pour comprendre l'importance de la Haute Autorité de Référence (*al-marja*') pour les Musulmans.

Ce livre est composé de **cinq parties principales**.

I/(p11 à p20) La première partie donne une **esquisse de sa vie** (avec des témoignages directs de Sa Bienveillance) : sa naissance, ses origines, son enfance, ses études, son enseignement, ses professeurs, ses œuvres.

II/(p21 à p50) La deuxième partie relate **sa vie de combattant avant** la victoire de la République Islamique d'Iran, durant laquelle il fut plusieurs fois arrêté pour des périodes plus ou moins longues. C'est dans cette partie, que l'on trouvera l'attentat effectué durant la prière du vendredi, le 26 ou 27 juin 1981, qui lui fit perdre l'utilisation de sa main droite (cf. p46), et

son bannissement durant plus de trois ans à Iranchahar jusqu'en 1978.

III/(p51 à p71) La troisième partie rapporte les **différentes responsabilités** qu'il fut amené à assumer après la victoire de la République Islamique d'Iran, en citant, au passage, certains traits frappants de sa personnalité.

IV/(p73 à p86) La quatrième partie évoque les différents témoignages en sa faveur pour assumer la Haute Autorité de Référence (*al-Marja'iyat*) après la mort de l'imam al-Khomeyni^(qs).

V/(p87 à p100) Enfin, la dernière partie a été ajoutée pour donner quelques éléments permettant de comprendre ce qu'est la Haute Autorité de Référence (*al-marja'iyat*) (son importance, ses conditions, etc.) avec le rôle de l'*Ijtihâd*⁽¹⁾ dans les sciences islamiques.

A la fin du livre, on peut trouver

- les **notes** explicatives
- un **glossaire** des principaux mots islamiques employés.

Les témoignages directs du grand martyr de l'Islam, l'imam al-Khâmine'î^(qs), rendent ce livre vivant et encore plus passionnant à lire.

(1) Efforts pour pouvoir déterminer l'attitude pratique à prendre conformément à la législation islamique dans chaque cas spécifique, en procédant par des recherches et la déduction)



Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archives>

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » :

www.islamona.center

Facebook et Telegram : مركز باء للدراسات

& t.me/BaaPolitics : الاخبار والحقيقة

Les réponses suggérées pour la p18 : 1- **A-a-b-c-(h)** ; **B-f** ;
2- **A-a-b-c-(h)** ; **B-d** ; 3- **A-a-b-(h)** ; **B-e** ; 4- **A-b-(h)** ; **B-e** ;
5- **A-b-(h)** ; **B-e** ; 6- **A-a-b-c** (+ ou - **h**) ; **B-f** ; 7- **A-a-b-c**
(+ ou - **h**) ; **B-f** ; 8- **A-b-c** (+ ou - **h**) ; **B-e** ; 9- **A-a-b-c** (+
ou - **h**) ; **B-d-e-f-g**(en tant que Musulmans) ; 10- **A-a-b-c** ;
B-f ; 11- **A-a-b-c** ; **B-d-e-f** ;



Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran



Se familiariser avec
l'alphabet arabe
en découvrant les Beaux
Noms de Dieu

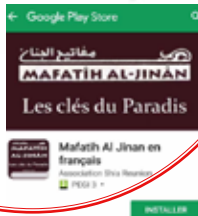


*As-Sahîfah
as-Sajjâdiyyah*
de l'Imam as-Sajjâd^(p)

Ses précieuses invocations
sur divers sujets



L'indispensable
en permanence
et au Hajj !



Les rites

Rejoignez le groupe Le Noble Coran sur votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : t.me/+0dit-PAFAoJmMDc8

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : [Baa_fr](https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl)
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** :
<http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>



Pour prendre contact avec la revue et/ou la recevoir dans sa boîte email : écrire à
contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com